

MONTRÉAL PLUS



Un cégep de 175 ans!

Page 3

Danyluk appuie le plan Bernard

Page 2

La Presse



CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 2 OCTOBRE 2000

QUOI FAIRE > DÉCÈS

YVES BOISVERT

yboisvert@lapresse.ca



O.J. Perron

Il ne suffisait pas à Gilles Perron d'être acquitté. Il voulait être, aux yeux de tous, un Innocent.

Ce n'était pas un rôle pour lui : le syndrome O.J. Simpson vient de le terrasser.

Gilles Perron, c'est cet ancien réalisateur de Radio-Canada accusé d'avoir assassiné sa femme. Condamné en 1989, il obtient un nouveau procès parce que deux témoins qui n'ont pas vu grand-chose se manifestent après sa condamnation. Au deuxième procès, en 1992, Perron est acquitté.

Depuis le début, lui et ses avocats tentent de nous faire croire que leur client n'aurait jamais même dû être accusé. Qu'il n'y avait « rien contre lui ». Ils ont écrit au ministre de la Justice et jusqu'au premier ministre.

Peut-être cela leur a-t-il permis l'économie d'une autocritique. Gilles Perron a été très mal défendu à son premier procès ; ses avocats ne l'ont même pas fait témoigner pour sa défense, une erreur impardonnable quand on a un client sans passé criminel qui clame son innocence. Il faut dire que Perron est tellement frondeur, qu'il s'est habitué à mentir à tellement de monde, qu'il y avait lieu de craindre son témoignage...

Toujours est-il que Perron a joué jusqu'au bout. Il a entrepris une poursuite de plusieurs millions contre la police de Laval et l'avocat de la Couronne qui l'a poursuivi dans le premier procès.

La juge Carole Julien, de la Cour supérieure, a retourné chaque caillou de cette affaire. Un procès de six semaines. Des dizaines de milliers de pages de documents.

Son jugement est tombé jeudi, en 400 pages : ni la police, ni la Couronne n'ont commis de faute. Ils avaient tous d'excellentes raisons de croire que Gilles Perron a tué sa femme.

Et non seulement ne doivent-ils pas dédommager Perron, mais en plus ce dernier doit payer 200 000 \$ plus intérêts à Yves Berthiaume, l'avocat de la Couronne ! Parce que Perron l'a accusé, sans preuves et sans relâche, d'être malhonnête, de tromper la cour, etc. Alors qu'il n'a fait que son travail, et très bien.

Perron aurait difficilement pu, sauf peut-être en se faisant traiter officiellement d'assassin, perdre de plus éclatante façon.

Il faut savoir qu'un acquittement devant la cour criminelle n'égale pas une déclaration d'innocence. Être acquitté signifie uniquement que la Couronne n'a pas convaincu le juge ou le jury *au-delà de tout doute raisonnable*. Si toutes les personnes acquittées pouvaient poursuivre l'État avec succès, la Couronne serait ruinée... ou ne poursuivrait plus que ceux qui ont confessé leur crime.

Pour réussir dans une telle poursuite civile, il faut démontrer que la police n'avait aucun motif raisonnable de faire accuser la personne. Et que la poursuite a été faite malicieusement, avec des intentions malveillantes ou par négligence grossière.

Dans le cas de Perron, les motifs de le soupçonner et de l'accuser étaient nombreux et excellents.

Sa femme Michelle a été assassinée à coups de couteau en début de soirée, dans sa voiture, dans le parking de la polyclinique Concorde, à Laval, le 15 décembre 1987. Personne n'a été témoin du meurtre et l'on n'a jamais retrouvé l'arme du crime. Mais toutes les circonstances pointaient Perron.

C'est Gilles Perron qui l'a découverte. Il a donné une douzaine de versions contradictoires des circonstances l'ayant mené à la découverte de sa femme. Toutes font appel à une série de hasards rocambolesques.

Trois mois plus tard, il refait sa vie avec Claire Léger, une héritière de l'empire des Rôtisseries Saint-Hubert.

Le président de Saint-Hubert, Jean-Pierre Léger, soupçonne Perron d'avoir tué sa femme et veut détourner sa soeur du suspect. Il embauche des détectives privés, qui découvrent que Perron a eu une maîtresse en province pendant 12 ans, à qui il disait qu'il était un agent double de la GRC. Un mois avant le meurtre, il lui a dit qu'il était sur le point de divorcer et qu'il n'aurait pas de pension à payer. Il rompt avec elle peu de temps après le meurtre. N'empêche : on pouvait voir un mobile dans cette relation.

Malgré les réticences de Jean-Pierre, Claire Léger poursuit sa relation avec Perron et projette même un mariage pour le mois de février 1989. Sauf que Perron est de plus en plus bizarre. Il ment parfois sans raison sur des sujets anodins. Elle décide d'annuler le projet de mariage. Perron est arrêté la veille du mariage annulé, en 1989...

Depuis, Gilles Perron joue l'Innocent offensé. Pas toujours très bien. Il fallait le voir au premier procès, tout sourire, sûr de son acquittement. Le deuxième jury, devant qui il a témoigné, cette fois, a eu un doute sur sa culpabilité. Il a été acquitté. Tant mieux pour lui.

Mais il aurait dû se souvenir de l'exemple d'O.J. Simpson : un acquitté du droit criminel est parfois un responsable aux yeux du droit civil, où la preuve est moins exigeante. Simpson, acquitté du meurtre de sa femme, a été poursuivi au civil par la famille de sa femme. Il a été déclaré civilement responsable de la mort de sa femme et condamné à verser des dizaines de millions en dédommagement.

Quand on n'est pas capable d'être un bon innocent, on devrait se contenter d'être un acquitté.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Il y a quelques années, on a refait une beauté au train de banlieue Montréal/Deux-Montagnes. Des wagons dernier cri, spacieux et confortables. Les usagers des trains Montréal/Rigaud, Blainville/Montréal et Montréal/McMasterville en rêvent !

Tout l'monde à bord !

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Attention ! Les lumières rouges s'allument une à une. Les moteurs chauffent. Le suspense est à son comble. Les lumières s'éteignent. Et c'est parti !

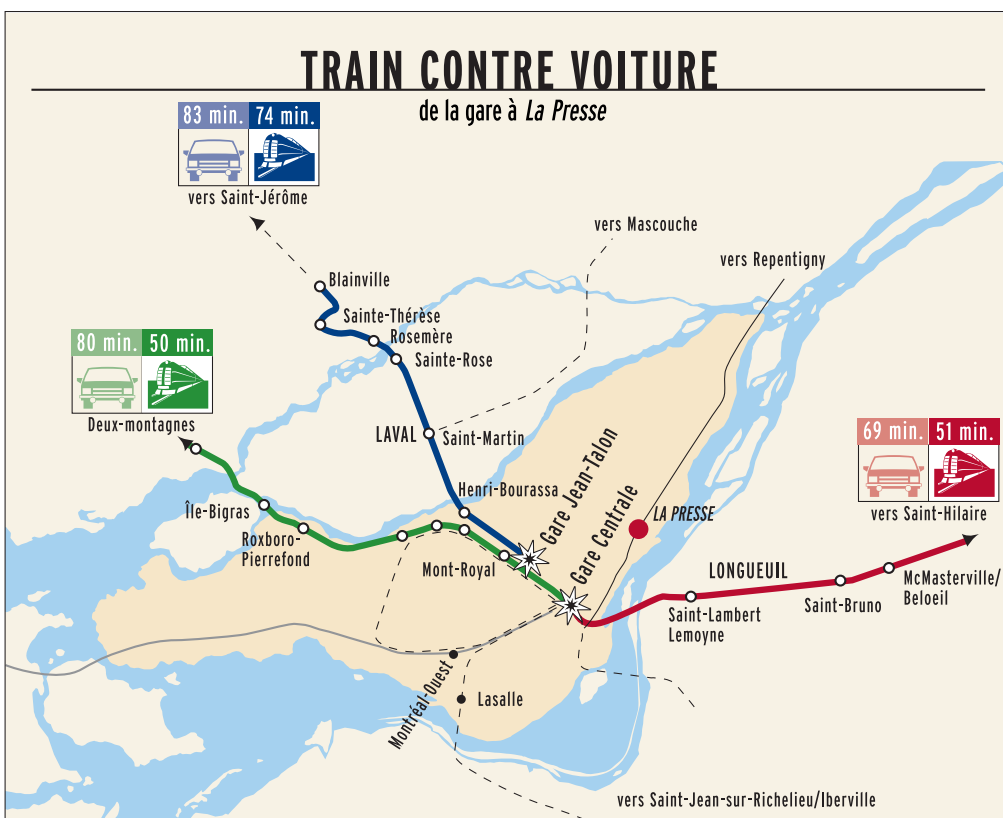
Circuit de Monza, de Monaco, de Hockenheim ? Pas du tout. Gare ferroviaire de Blainville, P.Q., un matin d'automne, pour un test de vitesse entre le train et l'automobile auquel deux journalistes de *La Presse* se sont prêtés, entre la cité des Laurentides et le centre-ville de Montréal.

Autant dire que le voyage en train a été plus rapide (de neuf minutes seulement par contre) que celui en auto. Même chose entre Deux-Montagnes et le centre-ville, mais là, la différence est de trente minutes. Avec l'arrivée du temps pluvieux et pour se rendre moins stressé au travail, à l'école ou à l'université dans l'île de Montréal, le train de banlieue semble donc une solution très concurrentielle.

De plus, fini l'énerverment, les rages au volant, les sueurs froides. On peut partir tôt : 5 h 50 à Deux-Montagnes et 6 h à Blainville. Près de chaque gare, il y a un parc de stationnement gratuit pour les automobiles.

Et quel plaisir de se laisser aller, confortablement assis, à regarder les véhicules les uns derrière les autres sur l'autoroute des Laurentides quand le train traverse un passage à niveau le long du trajet Blainville / gare Windsor.

Les wagons n'ont cependant jamais été pleins. Par contre, si l'on se fie au nombre de véhicules dans le parc de stationnement, les trains précédents devaient être pleins. Durant tout le trajet, nous avons épié nos compagnons de voyage : plusieurs lisaient leur journal, un livre ou



des notes de cours. Une jeune fille a profité du trajet pour poursuivre sa nuit, la tête appuyée sur l'épaule d'un ami. D'autres faisaient la conversation avec leur voisin. Les passagers semblaient très décontractés malgré le temps maussade.

« Depuis le 28 août, je prends le train à Blainville chaque jour. Je descends à Jean-Talon et je prends le métro jusqu'à la station Berri-UQAM. Le trajet est d'une durée d'une heure et quinze minutes, mais ça se fait très bien. Je suis étudiante à l'Académie de coiffure de la rue Sainte-Catherine », a indiqué Marie-Pier Prigent.

« Je voyage en train depuis deux ans et depuis, j'ai vendu ma deuxième automobile, dit pour sa part Alain Milmar. J'habite à Terrebonne et ma femme ne travaille pas très loin de Blainville. Elle me laisse à la gare le matin et 30 minutes plus tard j'arrive à mon travail, près du boulevard Henri-Bourassa. En fin de journée, je fais le trajet en sens inverse et ma femme vient me chercher. C'est formidable le train ! »

Voir À BORD en E2

Fiable, confortable et sécuritaire

MARTHA GAGNON

Pour la première fois, Marie-Claude Robin, mère de trois enfants, n'est pas stressée en se rendant au travail. C'est son « baptême ferroviaire ». Elle a délaissé l'automobile pour prendre le nouveau train de banlieue McMasterville / Montréal dont le trajet dure 39 minutes.

Il est 7 h 10. Assise confortablement près de la vitre, elle regarde calmement défiler le paysage et les embouteillages sur la route 116 où des travaux ralentissent la circulation. « J'étais tannée, épuisée de perdre mon temps dans le trafic et

frustrée de voir le train passer. J'ai décidé d'embarquer. C'est mon premier matin à bord et je relaxe », dit-elle.

Réparatrice de guichets automatiques, Mme Robin travaille dans un édifice à l'angle des rues Peel et Notre-Dame. Elle est déterminée à prendre le train même si l'horaire lui cause des inconvénients. « Comme il n'y a qu'un départ le matin, j'ai été obligée de demander à ma voisine de reconduire mon plus jeune à la gare. J'ai hâte que l'horaire soit plus flexible. »

C'est un commentaire qu'elle a adressé à l'Agence métropolitaine de transports qui prévoit être en mesure d'offrir cinq départs, matin et soir, à l'automne 2001. Le service devrait alors s'étendre jusqu'à Mont-Saint-Hilaire. Pour l'instant, il n'y a qu'un départ le matin et deux le soir, à 16 h 15 et 18 h.

Dans le même wagon, Maryse Lussier,

de Beloeil, et Lise Caron, de Saint-Mathieu, employées à Hydro-Québec, ont, elles aussi, abandonné l'automobile et le covoiturage après six ans. Elles contiennent de voyager ensemble, mais en train. « Ça me permet de dormir 50 minutes de plus et je suis moins stressée. Le trajet est agréable », précise Mme Lussier. Elles ont acheté une carte mensuelle dont le tarif maximum est de 105,50 \$.

Quelques banquettes plus loin, Pierre Ladouceur, de Mont-Saint-Hilaire, taquine son collègue de travail, Michel Ouimet. « Lui, c'est un vrai maniaque du train. Il en fabrique des miniatures et en possède plusieurs chez lui », dit-il en riant. Mais il y a longtemps que M. Ouimet rêvait de pouvoir monter dans un « vrai » train pour se rendre à son travail.

Voir FIABLE en E2



Photothèque, La Presse ©

Vera Danyluk.

Vera Danyluk appuie la solution Bernard

Vivement une vision régionale cohérente

ÉRIC ROTTIER

La Communauté urbaine de Montréal (CUM) est handicapée par des « clivages politiques », des tiraillements et un « schéma politique défectueux », et pour mettre fin à ce cafouillis, il faut une solution comme celle qu'a avancée Louis Bernard au mois d'août dernier.

Tels sont les propos tenus par la présidente de la CUM, Vera Danyluk, qui vient de donner son appui à la proposition de Louis Bernard consistant à créer une super-ville à l'échelle de l'île de Montréal.

À la veille du dépôt du rapport final par le mandataire gouvernemental, et une semaine après que le maire Bourque et le porte-parole des maires de banlieue, Georges Bossé, eurent formulé chacun leur propre scénario de réorganisation municipale, Mme Danyluk estime que seule la proposition avancée par M. Bernard comporte une vision métropolitaine.

« M. Bernard s'est donné des objectifs précis dans sa proposition : avoir deux niveaux de gouvernement (local et métropolitain), distincts et démocratiques. J'ai toujours été en faveur de tels objectifs, qui vont permettre de mettre en place une vision régionale cohérente tout en gardant les services près de la population », affirme Mme Danyluk en entrevue à *La Presse*.

Celle qui dirige la Communauté urbaine de Montréal depuis maintenant six ans a toujours estimé que ce qui manquait le plus à la CUM, « c'est l'imputabilité face aux électeurs », puisqu'aucun des dirigeants de l'organisme n'est élu.

« Depuis six ans, chaque fois que les enjeux régionaux étaient au cœur des problèmes, les gens (les maires membres de la CUM) ont eu tendance à tirer la couverture de leur bord et finalement, on a évacué le débat. On peut comprendre, car les dirigeants de la CUM sont d'abord maires de leur ville, ou conseillers à Montréal. En évitant ce double emploi, la proposition Bernard a l'avantage d'établir une distinction claire entre les enjeux locaux et les enjeux régionaux. »

Mme Danyluk croit que « la thèse Bernard, en abolissant dans l'île certaines villes trop petites et en subdivisant l'actuelle ville de Montréal en arrondissements autonomes et à dimension humaine, créerait la symétrie et l'équilibre requis » pour toute la région de Montréal.

Louis Bernard doit déposer la semaine prochaine un rapport fort attendu sur la réorganisation municipale montréalaise. Quelle que soit la solution retenue par le gouvernement, la réforme sera mise en place à partir de janvier 2001. En attendant, Mme Danyluk dit que sa mission consiste à continuer d'offrir des services à la population. « Au fil des ans, les services donnés par la CUM (transport en commun, police, environnement, etc.) sont devenus essentiels. On ne peut pas se permettre de cesser une seconde de les offrir à la population, même s'il y a de l'incertitude au niveau des structures. »

Notre collègue photographe Pierre McCann est parti au volant de son automobile en même temps que le train de 7 h 55. « J'ai pris l'auto-route 15 et j'ai rencontré une circulation très lourde, la pire depuis longtemps, et à 9 h 18 j'étais dans la salle de rédaction », a-t-il précisé.

Le train en partance de Blainville s'arrête aux gares de Sainte-Thérèse, Rosemère, Sainte-Rose, Saint-Martin, Henri-Bourassa, Jean-Talon, Vendôme et Windsor. Au retour, ce sont les mêmes arrêts. En semaine, trois trains quittent Blainville en matinée : 6 h 38, 7 h 20 et 7 h 55; et deux se rendent à la gare Windsor l'après-midi (15 h 47 et 16h50). Pour le retour, il y a des

départs à 16 h 50, 17 h 25 et 18 h 10. Pour ceux qui travaillent le soir ou qui veulent assister à un spectacle à Montréal, il est impossible d'utiliser ce circuit, non plus que les week-ends et les jours de fête.

Un incident a marqué, milieu septembre, le trajet du train qui quitte à 17 h10 la gare Jean-Talon en direction de Blainville alors que les portes des wagons sont demeurées toutes grandes ouvertes durant le trajet. « Ça fait un drôle de sensation quand le train a passé le pont de la rivière des Prairies », a raconté Cédric Léveillé.

Pour sa part, habitué du parcours Deux-Montagnes / gare Centrale, Marcel Desjardins, l'éditeur adjoint et vice-président de *La Presse*, af-

firme que ce train est d'une exceptionnelle ponctualité « européenne ». Il fait le trajet matin et soir. « Cela dure 40 minutes et moins de 10 minutes plus tard je suis à mon bureau. Lorsque je fais le même trajet en automobile, il me faut entre une heure quinze et une heure et demie. J'achète un carnet de 20 billets et chaque voyage me revient à 3,33 \$ », a-t-il expliqué.

Comme M. Desjardins, nous avons constaté que les distributeurs automatiques et les valideuses de billets représentaient les maillons faibles du système du train de banlieue. Pour le trajet Blainville / gare Windsor, nous avons dû déboursier 5 \$. À bord, personne ne nous a demandé de présenter notre ticket.

Entre Deux-Montagnes et la gare

Centrale, le train fait monter ou descendre des passagers aux gares Grand-Moulin, Sainte-Dorothée, Île-Bigras, Roxboro-Pierrefonds, Sunnybrooke, Bois-Franc, Du Ruisseau, Montpellier, Mont-Royal et Canora. Jusqu'à minuit sur semaine et durant les fins de semaine, le train Deux-Montagnes / gare Centrale roule dans les deux directions avec des horaires modifiés.

Des résidents de municipalités situées au nord de Blainville souhaitent que l'AMT prolonge le train de banlieue le plus tôt possible jusqu'à Saint-Jérôme. Car cela devient de plus en plus difficile de circuler sur l'autoroute des Laurentides durant les heures de pointe du matin et de fin d'après-midi.



Photos MARTIN CHAMBERLAND et ALAIN ROBERGE, La Presse ©

McMasterville, au petit matin. Un soleil radieux, le train attend en gare. Au loin, la silhouette du mont Saint-Hilaire... En bas, à gauche, direction Montréal de McMasterville et, à droite, en partance de Deux-Montagnes.



Tout va bon train sur la Rive-Sud

EN OPÉRATION depuis la fin de mai, le train de banlieue connaît un succès plus rapide que prévu. Le premier jour de la rentrée après la fête du Travail, les passagers applaudissaient en voyant les routes congestionnées.

La présidente de l'AMT, Florence Junca-Adenot, est ravie. « Depuis le début de septembre, il y a plus de 600 passagers. Cela dépasse nos espérances. Hier, ils étaient 660 dans sept wagons. À ce rythme, nous pourrions atteindre la capacité maximale dès octobre. On évite de trop faire de promotion de peur que la demande ne dépasse l'offre. » Un huitième et dernier wagon a été ajouté la semaine dernière, ce qui permet d'accueillir plus de 960 passagers (assis et debout). L'AMT discute également avec le Canadien National la possibilité d'augmenter la vitesse du train au pont Victoria, qui est actuellement la même que celle d'un train de marchandises. On voudrait réduire la durée du trajet de dix minutes.

« Tout va bon train », affirme la présidente de l'AMT.

Poussive, la voiture...

UN MERCREDI de la mi-septembre. Il est 7 h. Sous un soleil radieux, le train de banlieue de la Rive-Sud quitte McMasterville, premier point d'embarquement. Au même moment, le journaliste Marcel Laroche démarre sa voiture stationnée le long de la route 116, à quelques pas de la voie ferrée.

Sa collègue Martha Gagnon est à bord du train qui se rend à la gare Centrale, à Montréal.

À 7 h 11, la voiture de M. Laroche est déjà ralentie par des travaux

de construction sur la route 116 à la hauteur de Saint-Hubert, où il n'y a qu'une voie de circulation ouverte.

À 7 h 15, le train s'arrête à Saint-Bruno pour faire monter des passagers.

À 7 h 18, l'automobile de M. Laroche est à la queue sur le boulevard Taschereau qui mène au pont Jacques-Cartier. Il l'atteint finalement à 7 h 49. Il lui aura donc fallu 31 minutes pour franchir trois kilomètres.

Vers 7 h 25, le train s'arrête à

Saint-Lambert où les derniers passagers embarquent, puis file vers la gare Centrale, où il arrive à 7 h 39. Mme Gagnon saute dans le métro pour se rendre à *La Presse* où elle fait son entrée à 7 h 51.

Au même moment, M. Laroche emprunte le pont Jacques-Cartier. Après avoir stationné son automobile près de *La Presse*, il arrive au bureau à 8 h 09, soit 18 minutes plus tard que sa collègue.

Les conditions météorologiques étaient idéales et les bouchons de circulation moins denses que certains matins.

FIABLE

Suite de la page E1

Avec son fils Jean-François, étudiant à l'Université de Montréal, il a pris l'autobus jusqu'au mois de juin. M. Ouimet ne comprend pas les automobilistes qui refusent de changer leurs habitudes. « L'auto n'est pas un moyen de transport pour se rendre en ville, explique-t-il. Il y a d'autres façons de passer son temps plus agréablement que dans des files d'attente. Avec l'augmentation de l'essence et les frais élevés de stationnement, le transport en commun est plus économique et plus rapide. »

Résident de Mont-Saint-Hilaire, M. Ladouceur émet, lui, un irrédutable de l'automobile avant l'instauration du service ferroviaire. « Le village des Gaulois s'est effondré. Je suis vaincu », lance-t-il avec humour. Durant 20 ans, il a utilisé sa voiture et fait l'essai de l'autobus une seule année qu'il n'a d'ailleurs pas oubliée. « J'ai été vacciné à vie; je détestais ça. Avec le train, c'est le confort, la fiabilité et la sécurité. Le seul problème,

c'est qu'il en manque. L'AMT devra s'ajuster rapidement aux besoins de sa clientèle si elle veut la garder. Le fait d'avoir seulement deux départs le soir va vite devenir un inconvénient majeur. »

Un autre passager, Daniel Poirier, qui travaille dans une entreprise de télécommunication au centre-ville, a des craintes. « J'espère que le train de la Rive-Sud ne deviendra pas aussi bondé que celui de Blainville où des gens font le trajet debout. Si j'ai choisi le train, c'est avant tout pour le confort. Je ne veux pas être transporté comme du bétail. » M. Poirier a déjà voyagé en train, il y a plus de dix ans à l'époque où il existait un service entre Montréal et Mont-Saint-Hilaire. « Son interruption a été une grave erreur, croit-il. Heureusement, on revient au bon sens. Le train de banlieue c'est l'avenir. Dans mon cas, c'est une auto de moins sur le pont Victoria. »

Sylvain Côté, un informaticien d'Acton Vale, veut améliorer sa

qualité de vie. « C'est ce qui m'a incité à garer ma voiture pour faire l'essai du train. Je me lève 45 minutes plus tard et j'arrive au bureau plus détendu. »

Gérard Gazoille ajoute que le « train rapazole les gens ». Il vient de rencontrer un ancien collègue de bureau, Sandra Heppell, de Sainte-Julie, aime mieux bavarder ou lire que d'être angoissée, seule au volant de sa voiture, qu'elle a délaissée après 12 ans. « Je paniquais à l'idée de ne pas pouvoir prendre le train après mes vacances. Heureusement que j'ai pu ajuster mon horaire. » Elle travaille en gestion de personnel.

Mais rien n'est parfait. Comme plusieurs usagers, Monique Daviau, de Sainte-Madeleine, affirme que la principale lacune est la difficulté de se rendre au point d'embarquement de McMasterville si on a manqué le train en fin de journée et qu'on doit prendre l'autobus. « La distance entre le stationnement incitatif et l'arrêt d'autobus

est trop grande pour le faire à pied, dit-elle. À la gare Centrale, il n'y a plus de train disponible après 18 h. Si j'ai un empêchement, je dois alors prendre l'autobus et me débrouiller comme je peux pour récupérer ma voiture. »

Le Conseil intermunicipal de transport de la Vallée-du-Richelieu envisage d'instaurer un système local de navette d'autobus pour régler ce problème d'accessibilité. Dans un avenir plus lointain, un tunnel devrait être construit en dessous de la voie ferrée pour permettre aux gens de se rendre au stationnement très rapidement.

Il est 7 h 39. Le train arrive à la gare Centrale. Claude Renaud, courtier en valeurs mobilières de Saint-Bruno, se sent frais comme une rose. Il n'a pas vu le temps passer. « Fini le stress ! Fini le monoxyde de carbone ! Fini le stationnement à 270 \$ par mois. C'est définitif, je prends le train tous les jours », dit-il d'un ton convaincu et convaincant.

| JOURNÉE INTERNATIONALE DES AÎNÉS |

Âgée de 88 ans, Mme Lamarine est bénévole depuis 38 ans !

SYLVAIN LAROCQUE

DEUX FOIS par semaine, Irène Lafrenière-Lamarine quitte son domicile de Longueuil pour se rendre dans un centre de personnes âgées de Brossard, où elle va reconforter les résidents et les accompagner jusqu'à la fin de leur vie. Elle a pourtant l'âge de ceux à qui elle vient en aide : Mme Lamarine a 88 ans et fait du bénévolat au même endroit depuis plus de 38 ans !

C'est pour souligner le travail exceptionnel de cette femme en or que l'organisme Les Petits frères des pauvres lui a remis hier un des prix Armand-Marquiset, qui récompensent des personnes et des organismes qui contribuent à améliorer la qualité de vie des aînés. Le moment ne pouvait être mieux choisi : le 1^{er} octobre est la journée internationale des aînés.

« Je suis très émue, dit Mme Lamarine. Je ne pensais pas que je méritais un prix comme ça. »

— Qu'est-ce qui vous pousse à continuer d'être bénévole après tant d'années ?

— C'est facile, c'est naturel pour moi. J'ai besoin de donner. J'adore les personnes âgées et je vais continuer aussi longtemps que je pourrai. Je suis encore en bonne santé,

alors je sens que je dois en profiter pour aider ceux qui n'ont pas cette chance.

Fort élégante, Mme Lamarine était toute souriante hier après-midi. Son enthousiasme était contagieux. « Je suis très heureuse, dit-elle simplement, comme si ça ne paraissait pas. C'est le bénévolat qui me donne tout ce bonheur. » Comment ne pas la croire ?

Louise Lévesque, qui a mérité une mention spéciale des Petits frères des pauvres, enseigne la gérontologie à l'Université de Montréal depuis 20 ans. « Je dis toujours à mes étudiantes qu'on n'est pas là pour aider les personnes âgées. On est là pour partager avec elles. Les aînés ont tant de choses à dire et il y a tellement à apprendre d'eux ! »

Selon elle, la mission des Petits frères des pauvres, qui est de briser la solitude des personnes âgées de plus de 75 ans en offrant des visites à domicile, des repas à la maison des Petits frères, des sorties et des fêtes, est plus actuelle que jamais à cause du vieillissement de la population. « Avec la croissance des besoins, c'est loin d'être démodé, explique-t-elle. Malheureusement il y a trop peu de gens qui sont intéressés à travailler avec les personnes âgées dans notre société. »



Photo JEAN-PIERRE RANCOURT, collaboration spéciale
Survenu dans la nuit de dimanche, le feu, un très gros sinistre pour Montréal selon le service des incendies, n'a été maîtrisé qu'après six heures de travail, soit un peu avant dix heures hier matin.

Pro-vie et pro-choix croisent le fer

MARTINE ROUX

AN 2000 OU PAS, une poignée de militants pro-vie ont ressorti hier les pancartes du placard à l'occasion de la désormais traditionnelle manifestation du groupe Campagne Québec-Vie, sitôt imités par un groupe revendiquant le droit à l'avortement.

Cette fois, pas d'images-chocs comme les foetus sanguinolents qui ornaient les enseignes de manifestants ontariens qui ont défilé cet été à Montréal. Arborant stoïquement des affiches sur lesquelles on pouvait lire « L'avortement tue des enfants », la quinzaine de militants pro-vie — dont une majorité de têtes blanches — avait symboliquement choisi de se poster dans le parc faisant face au 30, boulevard Saint-Joseph, une clinique qui abrite notamment les bureaux du célèbre médecin Henri Morgentaler.

Venus les y rejoindre, une cinquantaine de militants pro-choix

ont nargué leurs opposants idéologiques, scandant des slogans à qui mieux-mieux. Une trentaine de policiers affichant vestes, casques et matraques se sont interposés entre les deux groupes mais ni l'une ni l'autre des manifestations n'a entraîné de geste malheureux.

De part et d'autre, on déplorait les vues qui des pro-vie, qui des pro-choix. « C'est un débat qui durera jusqu'à ce qu'on respecte la vie de tous les êtres humains », a exprimé Gilles Grondin, de Campagne Québec-Vie.

Mais de l'autre côté du boulevard, on regrettait la « montée de la droite » que symbolise le discours des partisans pro-vie, dit-on. « Cette année, ils poussent la provocation jusqu'à s'installer devant la clinique, a fait valoir Julie Sanogo, l'une des militantes pro-choix. L'intolérance atteint un cran de plus. »

Depuis sept ans, Campagne Québec-Vie organise annuellement une manifestation lors du premier dimanche d'octobre.

| VIOLENT INCENDIE AVENUE DU PARC |

Deux individus sont soupçonnés

SILVIA GALIPEAU

IL AURA FALLU près de 140 pompiers, vingt pompes, neuf échelles et plus de 50 camions pour venir à bout du violent incendie survenu aux petites heures du matin hier, sur l'avenue du Parc coin Sherbrooke.

L'enquête suit son cours, et l'hypothèse d'un incendie criminel a déjà été soulevée. Deux individus dans la vingtaine ont été arrêtés.

Tout a débuté tôt samedi matin, quand le Service de police de la CUM a reçu l'alerte d'une introduction par infraction au Grenier d'Art. Arrivés sur place, les policiers ont immédiatement intercepté et arrêté deux individus qui tentaient de quitter les lieux. C'est en pénétrant dans les locaux pour vérifier si du matériel avait effectivement été volé que les agents ont alors détecté de la fumée, au deuxième étage dans l'entrepôt de

la boutique.

À 3 heures 53 précises, les pompiers recevaient leur signal et les premiers camions étaient dépêchés sur les lieux. Mais vu l'intensité du feu, cinq alarmes successives ont dû être sonnées, pour réclamer de l'aide supplémentaire.

Ce n'est que plusieurs dizaines de camions de pompiers plus tard, et après près de six heures de travail que le feu a finalement été maîtrisé, soit un peu avant dix heures du courant de l'opération.

Si l'on considère qu'il y a environ une dizaine de gros feux dans la métropole par année, celui-ci constitue « un très gros feu pour Montréal », reconnaissait hier Normand Lavallée, chef aux opérations du service des incendies. Un gros feu certes, mais moins important que celui qui a mis par terre l'ancienne arène Mont-Royal, aux coins des rues Mont-Royal et

Saint-Urbain, au mois de mars dernier, précisait-il. Le feu avait alors littéralement détruit l'immeuble au complet.

Hier, le feu a ravagé plusieurs commerces, notamment le Grenier d'Art et le Provigo. Les dommages sont évalués à près d'un million de dollars. Le Provigo restera probablement fermé plusieurs semaines, tout son système d'électricité ayant été coupé.

La fumée a été si intense par moments que dans la rue voisine, au manoir de l'Âge d'Or rue Jeanne-Mance, des résidents ont dû être déplacés de leur chambre au beau milieu de la nuit. Quelques heures plus tard, ils pouvaient réintégrer leurs lits.

L'avenue du Parc a aussi été bloquée une bonne partie de la journée, entre les rues Sherbrooke et Milton. En fin d'après-midi toutefois, les voitures pouvaient à nouveau circuler librement.

Le séminaire de Sainte-Thérèse fête ses 175 ans

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

« JE ME SOUVIENS que Louise Harel a été du premier contingent de filles à venir étudier au séminaire. Et que Jean-Paul L'Allier faisait la lecture de la prière le matin, il m'impressionnait par sa présence. »

Finissant de 1964 au séminaire de Sainte-Thérèse, Richard La Frenière aime parler de l'endroit où il a fait son cours classique et ressasser des souvenirs.

Il a parlé entre autres d'anciens élèves de cette institution, devenue depuis le cégep Lionel-Groulx, à l'occasion des fêtes du 175^e anniversaire de fondation du séminaire de Sainte-Thérèse. Le comité organisateur des retrouvailles est présidé par Denis Hardy, avocat et ancien ministre libéral, et la présidence d'honneur a été confiée à monseigneur Jacques Grand'Maison, théologien et sociologue. Mieux connu à titre de chanoine, il a aussi écrit plusieurs volumes. « Ces retrouvailles sont primordiales pour la conservation du patrimoine du séminaire », croit M. La Frenière.

Parmi les « célèbres » étudiants du séminaire, on retrouve, à part Mme Harel et le maire de Québec, Robert Perreault, jusqu'à tout récemment ministre dans le cabinet Lucien Bouchard, Léo Cadieux, ex-ambassadeur du Canada à Paris et ex-député du comté de Terrebonne, le père Marcel de la Sablonnière, jésuite des plus connus, le cardinal Paul Grégoire, Mgr Joseph Charbonneau, qui a été lui aussi archevêque de Montréal, Paul Sauvé, ex-premier ministre du Québec sous le régime de l'Union nationale, le cardinal Paul-Émile Léger, et, durant ses dernières années, Robert Toupin, comédien, et Marie-Michèle Desrosiers, chanteuse.

Quant à M. La Frenière, il est directeur des études à l'École secondaire Saint-Sacrement (ESSS), un collège d'enseignement mixte privé du secondaire à Terrebonne. Les amateurs du hockey junior voient souvent son nom dans les pages



Le séminaire de Sainte-Thérèse, en 1953. L'institution porte aujourd'hui le nom de cégep Lionel-Groulx.

Photothèque La Presse ©

sportives puisqu'il est depuis des années dépisteur pour une équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Les première filles

Dernièrement, *La Presse* lui a demandé de raconter quelques souvenirs sur son passage au Séminaire de Sainte-Thérèse. « Au tout début les 25 premières filles qui sont arrivées n'étudiaient pas complètement au séminaire et elles n'y logeaient pas. Mais elles venaient à la cafétéria, à la bibliothèque et dans d'autres départements pour étudier. Elles sont devenues étudiantes à part entière quelques années plus tard », se souvient-il.

Dans le groupe il y avait Louise Harel qui habitait Sainte-Thérèse. Son père, un médecin, et son frère ont aussi étudié au séminaire.

« Quand je suis entré, Jean-Paul L'Allier était le président des finissants. Il venait si je m'en souviens d'une famille de la région de Saint-Hermas », indique M. La Frenière. Avant de devenir maire de Québec, M. L'Allier a été député libéral et ministre dans le premier gouvernement de Robert Bourassa.

Depuis le début du XX^e siècle, les anciens du séminaire de Sainte-Thérèse se réunissent annuellement pour célébrer la fête de Saint-Charles-Borromée, patron du séminaire. Abandonnée pendant quelques années, la célébration de la fête a repris en 1996.

Les retrouvailles 2000 débute-ront par une messe cocélébrée à l'église de Sainte-Thérèse d'Avila, à 14 h le 29 octobre, par monseigneur Paul-Émile Charbonneau, évêque fondateur du diocèse de

Hull, et plusieurs autres prêtres anciens élèves du séminaire.

Après la messe, les anciens séminaristes se réuniront par convention dans les locaux du collège pour se rendre ensuite à la nouvelle salle de spectacles afin d'assister à la lecture d'une pièce écrite par Gérard Lajeunesse et lue par plusieurs enseignants et élèves de l'option-théâtre du collège Lionel-Groulx. Cette pièce s'inspire de l'histoire du curé Charles-Joseph Ducharme et relate les moments historiques vécus par le fondateur du séminaire. Le curé Ducharme a construit à ses frais un petit collège en 1881. En 1842, l'évêque du nouveau diocèse de Montréal, Mgr Bourget, établit un petit séminaire à Sainte-Thérèse qui loge dans le petit collège. Avec son acharnement reconnu, le curé Ducharme

réussit à faire que cette école ne soit pas exclusivement réservée aux futurs prêtres et en 1842, le séminaire de Sainte-Thérèse est ouvert à tous. Cette situation est demeurée jusqu'à la suspension du cours classique en 1969.

Un incendie a détruit une grande partie de l'immeuble le 5 octobre 1881 et il a été reconstruit peu de temps après.

« Le nom Lionel-Groulx a été donné au collège en souvenir du chanoine Groulx qui venait nous faire des conférences sur l'histoire. Il était extraordinaire et il avait une façon particulière d'expliquer, c'était un grand homme », a souligné M. La Frenière.

Les anciens qui n'ont pas reçu d'invitation sont priés de communiquer avec la Fondation Charles-Joseph-Ducharme au 450-430-3120, poste 259.

TÊTES AFFICHE

Un projet ayant permis de diminuer les actes de vandalisme a valu à ses initiateurs, un groupe d'intervenants du territoire Domaine des Forestiers à Maniwaki (centres jeunesse de l'Outaouais), de remporter le prix d'excellence Gilles Roussel, décerné par la Fondation québécoise pour les jeunes contrevenants. Ce projet « Les jeunes la nuit », a nécessité la concertation de la Ville de Maniwaki, de la Sûreté du Québec, du CLSC-CH-CHSLD des Forestiers, de Développement des ressources humaines Canada, de la maison des jeunes Mani-jeunes, de la communauté autochtone de Kitigan-Zibi et des intervenants des Centres jeunesse de l'Outaouais à Maniwaki. Ce même projet a aussi remporté le Prix d'excellence Sûreté du Québec dans la catégorie « résolution de problèmes »

(5220, rue Charlevoix, Montréal-Nord). Les profits seront remis à deux services d'hébergement pour sidéens, la maison Dehon, et la maison Sainte-Famille, cette dernière accueillant femmes et enfants. Coût : 20 \$. Renseignements : 274-1515 ou 729-0107.

Tous ceux qui interviennent dans les cérémonies religieuses et qui ont à y prendre la parole, sont conviés à une conférence intitulée « Le ministère liturgique : un ministère d'écoute », jeudi, à 19 h 30, au Grand séminaire de Montréal (2065, rue Sherbrooke Ouest). Donnée par Michel Corsi, de Marseille, membre du groupe *Universa Laus*, cette conférence sera axée sur les théories du professeur Alfred Tomatis (otito-rhino-laryngologiste spécialistes des troubles de l'audition et du langage), dont M. Corsi est un disciple. Coût : 5 \$. Renseignements : (514) 925-4300, poste 254.

tre dossiers (transport, services d'écoute et aide téléphonique, partage d'expériences locales, communications) une soirée-hommage s'est tenue au Chalet de la montagne en guise de remerciement aux organisateurs du colloque de l'an dernier qui a servi d'amorce à l'unification de l'action des différents regroupements de personnes âgées de tous les horizons de l'île de Montréal.

Héritage Montréal a connu beaucoup de succès avec son activité Architectours qu'on a prolongé de deux autres visites, la toute dernière devant se tenir samedi, à compter de 14 h, au Plateau Mont-Royal (départ du métro Mont-Royal).

Olivier (2^e étage) de l'hôpital. Renseignements : (514) 495-9736.

L'asthme et les maladies pulmonaires (emphysème et bronchite) seront au centre des préoccupations des médecins de langue française, à l'occasion du congrès-exposition de leur association nationale qui se tiendra les 12, 13 et 14 octobre au complexe Desjardins. Le tabagisme et le cancer du poumon, ainsi que l'oxygénothérapie seront également abordés, alors que le grand public pourra visiter une exposition sur la pneumologie. Parmi les conférenciers invités, il y aura Diane Hébert, vivant avec des poumons transplantés, l'athlète Sylvie Bernier, et l'explorateur Bernard Voyer. Des pneumologues seront présents pour discuter avec le public du rhume et de la grippe, des dons d'organe, de la médecine hyperbare, etc.

petit de Longueuil et auquel participeront une quarantaine de cégeps, dix universités et quatre commissions scolaires, le 10 octobre, de 8 h 30 à 20 h 30. Le secrétaire général du service régional des admissions de Montréal présentera les modalités de demande d'admission à 18h30. Le tout se déroulera au cégep même, 945, chemin de Chambly, à Longueuil (stationnement rue de Gentilly). Renseignements : (450) 679-2631, poste 214 (www.collegeem.qc.ca)



Elizabeth Croteau

Le collègue Lionel-Groulx se targue d'avoir à son service « la première femme du réseau collégial à la tête des services administratifs ». Elizabeth Croteau est en effet la grande responsable des ressources financières et également des ressources matérielles de ce cégep montréalais. Elle « règne » sur un parc immobilier de près de 60 millions de dollars.



Jean-Claude Turcotte

Célébration aujourd'hui, à 20 h, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, du dixième anniversaire du cardinal Jean-Claude Turcotte comme pasteur du diocèse de Montréal. Mgr Turcotte décernera à cette occasion à une douzaine de personnes les « mérites diocésains » une reconnaissance pour les services rendus au diocèse.

La Fondation des employés du groupe de sociétés de la Banque de Montréal, représentée par Pierre Beauchamp (vice-président pour la région de Montréal centre-ville à la Banque de Montréal), a remis un don de 1000 \$ à la Fondation de la surdité de Montréal.



Gaétan Frigon

La recette des présents succès de la SAQ (Société des alcools du Québec), que l'on attribue aux pratiques de marketing instaurées par son président-directeur général Gaétan Frigon, sera exposée par ce dernier, et analysée par la professeure (École des hautes études commerciales) JoAnne Labrecque, lors d'un petit-déjeuner-causerie organisé par le Réseau HEC et devant se tenir le mercredi 11 octobre, à 7 h 15, au club St-James (1145, rue Union). Coût : 40 \$. Renseignements : (514) 340-6042.

Bal « monstre » du Musée d'art contemporain, organisé par Les Amis du Musée d'art contemporain, dans le cadre de l'Halloween. On nous promet une ambiance de foire félinienne, des prix de présence et un concours de déguisements. Le tout aura lieu le 28 octobre, au musée (185, rue Sainte-Catherine Ouest), à compter de 22 h. Coût : 45 \$ (60 \$ à la porte). Renseignements : 847-6240 (www.balmonstre.com).

Table ronde pour débattre de la présence des francophones à l'Université Concordia, le 6 octobre à compter de 9 h, au cinéma De Sève du pavillon J.W. McConnell (14555, boulevard de Maisonneuve Ouest).

Les non-voyants peuvent visiter le Jardin botanique, grâce à la réalisation d'une section dite Cour des sens, un jardin réalisé grâce aux dons des clubs Lions. Faisant appel aux sens de l'odorat, de l'ouïe et au toucher, on peut découvrir tout un univers botanique « à l'aveugle », yeux bandés, comme ont pu le faire des membres des clubs Lions, à l'occasion de la célébration du premier anniversaire de ce jardin embaumé des parfums du cerfeuil, de la vanille, de l'eucalyptus et du patchouli. L'Institut Nazareth et Louis-Braille et le Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain ont collaboré à cette réalisation exceptionnelle.

Assemblée générale annuelle de la Fondation de l'hôpital Jean-Talon (1385, rue Jean-Talon Est), le 10 octobre à 19h, à la salle Paul-Émile

Salon de l'éducation, gratuit, organisé par le collègue Édouard-Mont-

Énormes pertes dans un incendie à Charlesbourg

Presse Canadienne

QUÉBEC — Un violent incendie a jeté sur le pavé, dans la nuit de dimanche, les locataires d'une conciergerie de 32 logements à Charlesbourg, en banlieue de Québec. Les dommages s'élevaient à plus d'un million de dollars.

Peu avant 3 h, les pompiers de Québec ont reçu l'appel pour un incendie sur la

5^{ème} avenue ouest, à Charlesbourg. Une soixantaine de pompiers ont été dépêchés sur les lieux pour combattre le sinistre, qui a rapidement ravagé le quatrième étage de l'immeuble.

Le toit a été complètement détruit par les flammes. Un pompier a d'ailleurs subi des brûlures mineures au visage en voulant évacuer un locataire, juste avant que le toit ne s'effondre.

« Les logements étaient tous occupés, affirme Eric Bellavance, concierge de l'immeuble incendié. La Croix-Rouge les a pris en charge, tandis que d'autres sont allés dans leurs familles. »

Tous les résidents affectés ont pu quitter l'immeuble en flammes sains et saufs. L'évacuation de l'immeuble adjacent a aussi été nécessaire au plus fort de l'incendie.

Les premières flammes ont pris naissance sur l'un des balcons des appartements 406 et

407, situés au quatrième étage, du côté nord de l'édifice. « Il reste encore des témoins à rencontrer. Tout est possible », reconnaît Jean Lépine, chef investigateur au Commissariat des incendies de Québec.

Aucune indication ne laisse croire pour le moment qu'il s'agit d'un incendie criminel. Il n'y aurait pas eu d'explosion. Au moins six locataires n'avaient pas d'assurances. Ils ont donc tout perdu dans l'incendie.

EN BREF

La FTQ appuie le projet de Mosel-Vitelic

LE TRÈS CONTROVERSÉ projet d'implantation d'usine de semi-conducteurs à Sainte-Anne-de-Bellevue a reçu l'appui hier du président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), Henri Massé. Le président estime que le projet de la firme taïwanaise Mosel Vitelic aura un impact majeur sur l'emploi, en créant 8 000 emplois directs et 3500 indirects pour les travaux de construction, et surtout 4 000 emplois permanents, 1363 directs et 2500 indirects, à l'usine de pointe elle-même. Henri Massé estime que sans ce projet, le Québec ne pourra pas développer une industrie de l'électronique complète.

Nouvelle loi sur le tabac

LA LOI sur la restriction des commandites liées aux produits du tabac entrera, dimanche, en vigueur au Québec. Cela signifie que

la promotion des compagnies de tabac, lors d'un événement, sera dorénavant limitée au site de l'activité, aux publications pour adultes ou dans les bars. Les panneaux publicitaires, de même que la promotion à la télévision et à la radio, sont maintenant interdits. À compter de 2003, la commandite d'événements par des compagnies de tabac sera complètement interdite.

Le cancer du sein demeure fréquemment diagnostiqué

OCTOBRE est le mois de la sensibilisation au cancer du sein. Malgré les progrès réalisés dans le domaine de la lutte contre ce cancer, il demeure le plus fréquemment diagnostiqué chez les Canadiennes. Le cancer du sein représente environ un diagnostic de cancer sur trois. Cette année, près de 19 000 femmes recevront cette mauvaise nouvelle de leur médecin, et environ 5500 femmes décéderont des suites de cette maladie.

PUBLICITÉ

Manque de personnel qualifié dans le domaine du voyage

Beaucoup plus de postes que d'étudiants au Collège April-Fortier.

La mission du Collège April-Fortier: former du personnel compétent pour répondre aux besoins de l'industrie du voyage, et ce, depuis 21 ans.

Les diplômés peuvent se diriger vers trois secteurs du domaine du voyage:

Les agences de voyages détaillantes qui servent deux marchés importants: les voyages de loisirs et les voyages d'affaires. Depuis trois ans, le secteur affaires manque de personnel qualifié. Il y a au Québec environ 1000 agences de voyages dont environ 600 dans la région de Montréal.

Les grossistes en voyages sont les agences qui préparent les voyages vendus par les détaillants. On y trouve plusieurs champs de spécialisation dont la consolidation; ce secteur écume systématiquement les diplômés forts au niveau technique. Il y a plus d'une centaine de grossistes au Québec et la plupart sont situés dans la région de Montréal.

Les compagnies aériennes: à certains moments ce secteur requiert un grand nombre de candidats pour ensuite en accueillir au compte-gouttes. Par exemple, chez Air Canada on parle de recruter 2 000 candidats prochainement.

Le Collège a toujours connu beaucoup de succès au niveau du placement, mais depuis un an il manque sérieusement de diplômés pour satisfaire à la demande. Un candidat fonctionnel en anglais et en français a actuellement le choix entre plusieurs postes. Environ 75% des postes offerts commandent des candidats fonctionnels dans les deux langues.

On véhicule souvent que les salaires sont bas dans le domaine du voyage; un diplômé dans la vingtaine qui oeuvre chez un consolidateur comme **Intair-Transit** franchit normalement le cap des **30 000 \$** par année en moins de deux ans. Une organisation comme **Voyages Sears** compte plusieurs agents de voyages qui gagnent au-delà de **60 000 \$** par année. Les salaires versés sont une question de productivité et pour être productif un travailleur doit être bien formé.

La durée de la formation à temps plein est de cinq mois, incluant un stage en milieu de travail. Il y a 11 sessions par année en français et trois en anglais; on peut donc commencer à peu près à tous les mois. On peut aussi suivre le programme à temps partiel, le jour, le soir ou les fins de semaine. Les cours de soir et de fin de semaine sont offerts trois fois par année; ceux d'hiver débutent le 20 janvier et ceux d'été le 30 avril.

La formation dispensée par le Collège est sanctionnée par une attestation d'études collégiales (AEC) reconnue par le ministère de l'Éducation et les étudiants sont admissibles à l'aide financière du service des Prêts et Bourses. Même les étudiants inscrits aux cours du soir et de fin de semaine sont admissibles.

Le Collège April-Fortier est la plus importante école privée spécialisée dans la formation de personnel pour le domaine du voyage au Québec. La qualité de sa formation professionnelle est hautement reconnue par toute l'industrie. Le Collège April-Fortier est reconnu comme étant **L'École du Voyage**.

Le Collège maintient des liens très étroits avec l'industrie du voyage et la force du Collège réside dans le fait qu'après cinq mois de formation, les candidats sont actifs sur le marché du travail.

Une fois sur le marché du travail, les diplômés peuvent bouger rapidement à l'intérieur de l'industrie en fonction des opportunités d'emploi et accéder à des salaires supérieurs; le domaine du voyage est un secteur en pleine croissance et de nouvelles opportunités se présentent constamment. Plusieurs diplômés du Collège April-Fortier occupent des postes-clés dans divers secteurs de l'industrie et font appel au Collège pour combler leurs besoins en personnel.

Pour mieux connaître l'industrie du voyage, visualiser les types d'emploi qui vous conviennent, et recevoir de la documentation, n'hésitez pas à téléphoner au Collège ou, mieux encore, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Comme l'industrie offre une multitude d'emplois très diversifiés, le conseiller pourra vous orienter en fonction de vos expériences, de votre âge, de vos études et de vos objectifs. L'industrie du voyage a besoin de personnes de tout âge et plusieurs jeunes retraités se joignent à ce domaine fascinant, car on peut y travailler à temps plein ou à temps partiel.

Le Collège April-Fortier est situé à 801, rue Sherbrooke Est, à Montréal, au coin de la rue St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke.

On peut communiquer avec le Collège April-Fortier aux numéros suivants:

région de Montréal: **(514) 878-1414**

ou sans frais de l'extérieur: **1-888-878-1414**

VEUILLEZ JOINDRE ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DÈS MAINTENANT

Repas complet pour l'Action de Grâce—\$1,97

Nous avons besoin de votre aide pour servir notre repas de l'Action de Grâce et procurer des repas chauds additionnels ainsi que d'autres services essentiels pour cet automne aux personnes démunies, sans abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Pour seulement \$1,97, vous pouvez procurer un repas chaud ou un abri sécuritaire et une aide pastorale qui pourraient être le point de départ pour une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez nous à donner de la nourriture et des soins à ceux qui ont faim, aux sans abri et ceux qui souffrent en posant votre don dès maintenant.

- \$19,70 pour aider 10 personnes
- \$39,40 pour aider 20 personnes
- \$59,10 pour aider 30 personnes
- \$78,80 pour aider 40 personnes
- \$197 pour fournir 100 repas ou des services essentiels
- \$ _____ pour aider autant de personnes que possible

Pour facturer votre don sur votre carte de crédit Visa/MasterCard, veuillez appeler au 514-935-7729.

Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt vous sera expédié par la poste.

Nom _____
 Adresse _____ App. _____
 Villes/Prov./Code Postale _____
 Téléphone(_____) _____

Veillez faire votre chèque payable à:
LA MISSION BON ACCUEIL
 C.P. 894, Succursale A, Dépt. 49824
 Montréal, QC H3C 2V8
 Situé au: 1490 Saint-Antoine Ouest
www.mbaahm.com

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

Adressez vos communiqués à : Rubrique Quoi faire, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Qc H2Y 1K9

CONFÉRENCES

>>> **L'Île de Pâques**, avec Monique Poulin, le lundi 2 octobre de 13h30 à 16h30, au collège Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke Est, salle B-4420 — métro Pie-IX. Organisée par le Service à la communauté du collège. Avec diapositives. Coût : 9 \$. Rens. : 514 254-7131, poste 4624.

>>> **L'épopée cathare, le sublime et le tragique**, avec Gilles Robineault, le lundi 2 octobre à 13h30, salle Brébeuf du pavillon Lalemant, 5625, av. Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Avec diapositives. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 412.

>>> **De Vancouver aux Îles-de-la-Madeleine**, avec David Dias, le lundi 2 octobre à 19h, à la Maison des cyclistes, 1251, rue Rachel Est, Montréal. Organisée par Vélo Québec dans le cadre des *Lundis vélo voyages*. Thème : en vélo accompagné d'un chien. Coût : 10 \$. Réservations nécessaires : 521-8356, poste 344.

>>> **L'individualité des enfants**, avec le Dr Mounir Samy, le mardi 3 octobre à 19h, amphithéâtre de l'Hôpital de Montréal pour enfants, 2300, rue Tupper — métro Atwater. Organisée par Le Centre universitaire de santé McGill. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 934-4307.

>>> **Galapagos et Costa-Rica**, avec Michel Greaves, le mardi 3 octobre à 19h30, au bureau de Voyages Loisirs, 4545, av. Pierre-de-Couberlin — métro Pie-IX. Entrée libre. Rens. : 514 868-3278.

>>> **Portrait d'un psychanalyste québécois : François Peraldi**, avec Louise Grenier, le mercredi 4 octobre à 12h30, au pavillon De Séve de l'Université du Québec à Montréal, au 305, rue Christin, local DS-2901. Organisée par le Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires de l'UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 7864.

>>> **Stratégies sociales des groupes néo-chamanistes**, avec Catherine Laflamme, le mercredi 4 octobre à 19h30, au 1215, boul. Saint-Joseph Est, Montréal. Organisée par le Centre d'information sur les nouvelles religions. Coût : 5 \$, 3 \$. Rens. : 514 382-9641.

>>> **Yoga, une tradition vivante**, avec Lily Champagne, le mercredi 4 octobre à 19h30, à la bibliothèque d'Anjou, 7500, av. Goncourt. Organisée par le Comité d'animation culturelle de la bibliothèque. Coût : 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 493-8260.

>>> **Les oiseaux de la région des Moulins**, avec Lucie Gagnon, le mercredi 4 octobre à 19h30, salle polyvalente de l'école Le Rucher, 855, rue des Érables, à Mascouche. Organisée par le Club d'ornithologie de la région des Moulins. Coût : 5 \$. Rens. : 450 668-8626.

>>> **Georg Philipp Telemann, compositeur baroque** avec Antoine Ouellette, le mercredi 4 octobre à 20h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec musique et diapositives. Entrée : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

>>> **Géologie sur Mars**, avec Robert Marcotte, le vendredi 6 octobre à 19h30, au Planétarium de Montréal, 1000, rue Saint-Jacques. Organisée par la Société d'astronomie du Planétarium. Entrée libre. Rens. : 514 872-4530.

COURS, ATELIERS

>>> **Conversation française**. Le Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges offre un atelier de conversation française, le mardi 3 octobre à 19h (au 5347, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal). Thème : la lutte contre la pauvreté : les recours contre la discrimination. Entrée libre. Rens. : 514 733-1478.

>>> **Le rôle des grands-parents**. L'association Au rendez-vous des cultures tient un forum sur le rôle des grands-parents, oncles et tantes dans la société actuelle, le mardi 10 octobre de 8h30 à 16h30, au Centre de loisirs communautaire Lajeunesse (7378, rue Lajeunesse — métro Jean-Talon). Coût : 15 \$. Inscription nécessaire : 514 383-6019.

>>> **Ateliers d'écriture**. L'Association des enseignants retraités du Québec, secteur Le Gardeur, offre des ateliers d'écriture, les vendredis

13 et 27 octobre, les 10 et 24 novembre et le 8 décembre de 9h à 11h, salle communautaire de la Place Repentigny (au 155, rue Notre-Dame, à Repentigny). Coût : 7 \$ par rencontre. Rens. : 450 581-9492.

>>> **Jazz pour débutants**. Le Café Ludik offre des ateliers de jazz (théorie et exercices) pour les musiciens débutants, tous les lundis de 18h à 23h, au 552, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Animés par Tom Levitt. Activité gratuite. Rens. : 514 844-1139.

GROUPES D'ENTRAIDE

>>> **Maisons des jeunes**. De nombreuses activités auront lieu dans les maisons des jeunes de tout le Québec le samedi 7 octobre. L'Hôte maison de Montréal organise un *Défi sportif* de 13h à 16h, au 6255, rue Boyer ; Jeunes en mouvement Pointe-aux-Trembles présentent le spectacle *Le Musée du temps* à 19h, au 1200, boul. du Tricentenaire. Rens. : 514 725-2686.

>>> **Achat d'aliments en groupe**. Le Groupe ressource du Plateau Mont-Royal tient une rencontre d'informa-

tion sur l'achat économique d'aliments, à la manière coopérative, le mardi 3 octobre à 9h30 et à 18h (au 500, av. du Mont-Royal Est, Montréal). Inscription nécessaire : 514 598-9149.

>>> **Pères Séparés**, organisme qui vient en aide aux pères et aux hommes en difficulté après une séparation, tient une rencontre, intitulée *Comment combattre le stress et l'angoisse ?* Le mardi 3 octobre à 19h30, au 2150, rue Théodore, local 4 — métro Viau. Coût : 5 \$. Rens. : 514 254-6120.

>>> **Santé mentale**. Solidarité alternative en santé mentale tient une rencontre d'information sur les différents ateliers offerts à la session d'automne, le mercredi 4 octobre (au 1369, rue Beaubien Est, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 271-9483.

>>> **Fibromyalgie**. L'Association de la fibromyalgie (Montréal) présente une rencontre d'information avec Mmes Claudelle Cyr et Yvonne Dumas, le mercredi 4 octobre à 19h, au 2208, rue Saint-Thomas, porte 2, à Longueuil. Entrée libre. Rens. : 450 928-1261.

>>> **Anxiété et agoraphobie**. GEME, un groupe d'entraide pour un mieux-être des personnes anxieuses, phobiques et agoraphobes tient des réunions tous les mardis de 13h à 15h, à l'église Saint-Édouard, salle mezzanine (425, rue Beaubien Est, Montréal). Coût : 3 \$. Rens. : 450 653-9535.

BÉNÉVOLAT

>>> **Dans un musée**. Le Musée du Château Ramezay recherche des guides bénévoles pour animer des visites commentées sur l'histoire et le patrimoine. Une rencontre d'information aura lieu le mercredi 4 octobre à 10h, au 280, rue Notre-Dame Est — métro Champ-de-Mars. Rens. : 514 861-3708.

>>> **Auprès des aînés**. La Maison de quartier Désormeaux recherche des moniteurs bénévoles pour ses ateliers d'aide aux devoirs auprès

des 6 à 12 ans, les lundis, mardis et mercredis de 15h30 à 17h. L'organisme est situé au 258, rue Toulouse, à Longueuil. Rens. : 514 442-4019.

>>> **La Maison de quartier de Vimont** recherche des bénévoles pour assurer une présence auprès de jeunes enfants, animer des cuisines collectives ou des causeries familiales, ainsi que recevoir les visiteurs. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

>>> **Un centre de jour** pour personnes démunies de 55 ans et plus recherche des bénévoles pour animer un petit groupe d'une à cinq personnes pour des activités de loisirs et porter une écoute privilégiée et attentive. Rens. : 514 523-6599, Centre bénévole de l'Est de Montréal.

>>> **Aide à l'aménagement**. Resto-

>>> **Marche mondiale des femmes 3** — Le Centre d'éducation et d'action des femmes organise un atelier de création d'outils de manifestation et de décoration extérieure pour la Marche mondiale des femmes, le mercredi 4 octobre, de 9h30 à 16h (au 1468, rue Fullum — métro Papineau). Activité gratuite. Apportez un lunch. Inscription et rns. : 514 524-3901.

>>> **Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal** tient une rencontre d'information sur le thème *Les clés de base pour une meilleure écoute*, animée par Suzanne Barbeau. Le jeudi 5 octobre à 12h, au 1022, boul. Saint-Joseph Est. Apportez un lunch S.V.P. Entrée libre. Rens. : 514 527-2295.

>>> **Le fonctionnement interne d'un ordinateur**. Le Studio XX, centre de ressources multimédia pour femmes, offre un atelier sur le fonctionnement interne d'un ordinateur, le vendredi 6 octobre de 18h à 21h (au 338, terrasse Saint-Denis, Montréal). Au coût de 5 \$ à 15 \$. Inscription : 514 845-7934.

>>> **Cours d'autodéfense**. Le Centre

de prévention des agressions de Montréal offre le cours *Action autodéfense pour femmes*, les samedis 14 et 21 octobre de 9h30 à 16h30. Âge et force physique n'ont pas d'importance ; aucune simulation d'attaque avec un agresseur. Cours enseigné par une femme. Coût : 75 \$ (peut être subventionné). Rens. : 514 284-1212.

>>> **Problèmes de dos**. Le collège Régina Assumpta présente une conférence du Dr André-Marie Gonthier, intitulée *La prévention des problèmes de dos*, le lundi 2 octobre à 19h30 (au 1750, rue Sauriol Est, Montréal). Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 388-0202.

>>> **L'usage des médicaments**. Le Forum des citoyens aînés de Montréal offre une conférence de Roxane Couture et de Sylvain Therrien, intitulée *Votre pharmacie : bombe ou baume ?*, le mardi 3 octobre à 13h30, à la bibliothèque Langelier (6473, rue Sherbrooke Est — métro Langelier, sortie Nord). Coût : 2 \$. Réservation nécessaire : 514 270-8464.

>>> **L'andropause**. Le Centre communautaire de L'Île Perrot présente une conférence du Dr Pierre Payer, intitulée *L'andropause, ses symptômes et ses solutions*, le mardi 3 octobre à 19h (au 150, boul. Perrot, Île Perrot). Entrée libre. Inscription nécessaire : 1 888 290-6061, poste 2633.

>>> **Masso thérapie et cancer**. Virage présente une conférence du Dr Réal Gaboriault, intitulée *Les bienfaits de la massothérapie pour les personnes atteintes de cancer*, le mardi 3 octobre à 19h, au salon Lucien Lacoste du CHUM hôpital Notre-Dame, 1560, rue Sherbrooke est, Montréal. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 281-6000, poste 8139.

>>> **Les androgènes**. La bibliothèque intermunicipale Dollard-des-Ormeaux présente une conférence du Dr Hélène Dugré, intitulée *Les androgènes, hormones du désir chez la*

femme ménopausée, le mercredi 4 octobre à 19h (au 12 001, boul. de Salaberry). Entrée libre. Inscription nécessaire : 514 684-1496.

>>> **Pour cesser de fumer**. Le Centre vivre mieux sans fumer présente une conférence avec Myrèse Collin-Stewart, intitulée *Cesser de fumer, un choix qui s'apprend*, le mercredi 4 octobre à 19h, CHUM hôpital Notre-Dame, 1560, rue Sherbrooke Est, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 849-3804.

>>> **Les petites maladies de l'enfance**. La bibliothèque de Brossard présente une conférence du Dr John Yaremko, intitulée *Les petites maladies de l'enfance*, le mercredi 4 octobre à 19h30 (au 3200, boul. Lapinière, Brossard). Thèmes : varicelle, rougeole otites, etc. Entrée libre. Rens. : 450 923-7045.

>>> **Cinéma**. Le Goethe-Institut présente le film *La Promesse* de Margarethe von Trotta, le mardi 3 octobre à 19h (au 418, rue Sherbrooke Est — métro Sherbrooke). En allemand avec sous-titres français. Entrée : 4 \$. Rens. : 514 499-0159.

>>> **Récital de chant**. La Faculté de musique de l'Université de Montréal présente un récital de la classe de chant de Yolande Parent, le mardi 3 octobre à 19h30 (au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484 — métro Édouard-Montpetit). Au programme : Bach, Bizet, Fauré, Haendel et Poulenc. Entrée libre. Rens. : 514 343-6427.

>>> **La danse contemporaine**. La bibliothèque municipale de Saint-Léonard présente une conférence de Sylvain Dodier, intitulée *Un art qui bouleverse : la danse contemporaine*, le mardi 3 octobre à 19h30 (au 8420, boul. Lacordaire). Au programme : portraits d'artistes, historiques et extraits vidéo d'oeuvres chorégraphiques. Entrée libre. Rens. : 514 328-8585.

>>> **Confidences littéraires**. L'Union des écrivaines et écrivains québécois organise une rencontre avec Abba Farhoud, le mardi 3 octobre à 19h30, à la maison de la culture Frontenac (au 2550, rue Ontario Est — métro Frontenac). Entrée libre. Soirée animée par Jean Fugère. Rens. : 514 849-8540.

HORTICULTURE

>>> **Contrôle biologique des insectes**. La Société des Saintpaulia de Montréal présente une conférence de Yves Godin, sous le thème *La lutte des insectes par les produits naturels*, le mardi 3 octobre à 19h30, au complexe d'accueil du Jardin botanique, côté est (4101, rue Sherbrooke Est — métro Pie-IX). Coût : 4 \$. Rens. : 514 990-5701.

>>> **Les bassins d'eau**. La Société d'écologie et d'horticulture de Deux-Montagnes présente une conférence d'Isabelle Bourget, intitulée *Les bassins d'eau*, le mercredi 4 octobre à 19h15, au Centre d'art La Petite Église (271, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache). Coût : 3 \$. Rens. : 450 479-7692.

>>> **Plantes de sous-bois**. La Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal présente une conférence de Michel Otis, intitulée *Plantes de sous-bois*, le mercredi 4 octobre à 19h30, à l'école Louis-Colin (10 122, rue Olympia, Montréal). Coût : 3 \$. Rens. : 514 384-5681.

>>> **Promenades horticoles**. La Société d'horticulture et d'écologie de Laval présente une conférence de Bertrand Dumont qui nous entretiendra sur ses *promenades horticoles*, le jeudi 5 octobre à 19h15, au pavillon Bois Papineau (3235, boul. Saint-Martin Est, Laval). Coût : 3 \$. Rens. : 450 667-4949.

BAZARS

>>> **Église Saint-Paul**, le mercredi 4 octobre de 9h à 14h, au sous-sol du 1690, rue de l'Église, Montréal. Rens. : 514 768-2514.

>>> **Saint-Roch, Parc Extension**, les vendredi 6 octobre de 11h à 18h et samedi 7 octobre de 10h à 16h, au 7735, av. d'Outremont, Montréal. Rens. : 514 271-5661.

>>> **Coopérative Olier**, le vendredi 6 octobre de 10h à 18h, les samedi 7 et dimanche 8 octobre de 10h à 17h, au 2320, av. du Mont-Royal Est, Montréal. Rens. : 514 525-1829.

>>> **L'Ouvroir Saint-Pierre-Claver**, les mercredi 4 et jeudi 5 octobre de 13h à 17h, au 4885, rue Bordeaux, Montréal. Rens. : 514 527-7563.

Recherche et textes :
André Cloutier



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

La Journée des maisons de jeunes

Samedi prochain, sous le thème *Ensemble on assemble*, plus de 100 maisons de jeunes membres du Regroupement des maisons de jeunes du Québec présenteront une multitude d'activités préparées par des jeunes de 12 à 17 ans. Une journée qui se veut un hommage aux bons coups des jeunes. Voir à la section Groupes d'entraide.

Vie, restaurant communautaire de l'Ouest-de-l'Île, recherche des bénévoles pour aider à aménager ses nouveaux locaux. L'organisme est situé au 4714, rue Alexander, à Pierrefonds. Rens. : 514 683-7495.

>>> **Jumelage**. Un organisme du quartier Petite-Patrie recherche des personnes retraitées qui aimeraient participer à un programme de jumelage avec des adolescents. La personne sera jumelée à un jeune du cours secondaire qui est en recherche de carrière et qui désire être guidé dans ses choix professionnels. Rens. : 514 843-3351, Centre d'action bénévole de Montréal.

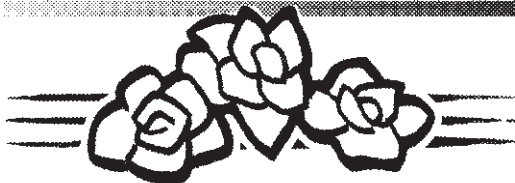
>>> **Accompagnateurs chauffeurs**. Le Centre d'action bénévole et communautaire Saint-Laurent recherche des accompagnateurs-chauffeurs pour amener des personnes en perte d'autonomie à leur rendez-vous médicaux. L'organisme est situé au 910, av. Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Rens. : 514 744-5511.

>>> **Le Service d'accompagnement médical intensif** recherche des automobilistes qui traversent les ponts de la Rive-Sud vers Montréal quotidiennement et, sur le chemin de leur travail, veulent déposer des personnes à leurs traitements médicaux. Frais d'essence remboursés. Rens. : 450 465-1812.

FEMMES

>>> **Marche mondiale des femmes 1** — Info-Femmes tient une rencontre d'information intitulée *Pourquoi une marche pour les femmes ?*, le mercredi 4 octobre de 13h30 à 16h, (au 2185, rue des Ormeaux, Montréal). Coût : 3 \$. Rens. : 514 355-4529.

>>> **Marche mondiale des femmes 2** — La Fédération des femmes du Québec recherche des bénévoles pour effectuer des tâches relatives à la sécurité, à l'accueil et dans d'autres secteurs lors de la Marche mondiale des femmes, le samedi 14 octobre à Montréal. Rens. : 514 248-8301.



900 Décès, prières, remerciements

Au moins six décès sur la route

INDEX DES DÉCÈS

- BENGLE, Dominique**
Montréal
- BILODEAU, Marcel**
- CHANO, Gabriel**
Montréal
- DAOUST, Jean-Louis**
Verdun
- GAUTHIER, Denis**
Saint-Félix de Kingsey
- LABELLE, Juliette**
Trois-Rivières
- MARK, Deirdre**
- NADON, Marie-Jeanne**
Brossard
- POIRIER, Denis**
Laval
- POITRAS, Robert**
Laval
- RÉGIMBAL, M. Roger E.**
Ottawa
- ROBILLARD-VALOIS, Thérèse**
Tracy
- TURCOTTE (Marcoux), Marielle**
Laval

DÉCÈS



BENGLE, Dominique
1952 - 2000

À Montréal, le 28 septembre 2000, à l'âge de quarante-huit ans, est morte Dominique Bengle, fille d'Otto et de Rolande Bengle, des suites d'un cancer. Elle laisse dans le deuil son fils Max, ses frères et soeur Otto, Guillaume, Patrice (Marie-Claude Larouche) et Annick, ses neveux et nièces Lou, Elie, Sarah et Florence, Johanne Bougaud et de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le samedi 30 septembre et le dimanche 1er octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au salon **Alfred Dallaire inc.** 1111 Laurier Ouest, Outremont. Les funérailles auront lieu le lundi 2 octobre, à 14 h, en l'église St-Viateur d'Outremont (angle Laurier et Bloomfield).

BILODEAU, Marcel
Paisiblement à l'hôpital Bayview, le 30 septembre 2000, à l'âge de 92 ans, est décédé Marcel Bilodeau, époux de feu Marguerite Gauthier, père bien-aimé de Michael (Louis), il était le frère de Roger (Didi) et Pauline, le grand-père de Stephanie. Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces et amis. Visites une heure avant le service. Le service aura lieu à la chapelle de la **Maison funéraire Collins Clarke** 222, autoroute 20, Pointe-Claire (avenue Cartier, sortie 49) le 3 octobre à 10 h et sera suivi d'une inhumation privée. Des dons à la fondation de votre choix seraient appréciés.

CHANO, Gabriel
À Montréal, le 30 septembre 2000, à l'âge de 66 ans, est décédé Gabriel Chano, époux de Jeannette Chano (Kouyoumdjian). Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Frédéric, Laura et Patricia, ses frères, sa soeur, beaux-frères, belles-sœurs, conjoint(e)s ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 790, boul. Ste-Croix le lundi 2 octobre de 19 à 22 h. Une cérémonie religieuse aura lieu le mardi à 11 h en l'église Notre-Dame-de-Nareg, 858, ch. Côte-Vertu.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EN MÉMOIRE DU TRÈS HONORABLE PIERRE ELLIOTT TRUDEAU NOS MAISONS FUNÉRAIRES METTENT UN LIVRE DE REGISTRE DANS LE HALL D'ENTRÉE À LA DISPOSITION DU PUBLIC QUI SOUHAITE TÉMOIGNER SA SYMPATHIE.

- CENTRE FUNÉRAIRE CÔTE-DES-NEIGES**
4525, CHEMIN DE LA CÔTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL
 - RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LAURENT THÉRIAULT**
512, RUE DE L'ÉGLISE, VERDUN
 - RÉSIDENCES FUNÉRAIRES COLLINS CLARKE MACGILLIVRAY WHITE FUNERAL HOMES**
 - i) 5610, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
 - ii) 222, AUTOROUTE 20, POINTE-CLAIRE
 - iii) 307, PROMENADE RIVERSIDE, ST-LAMBERT
 - RÉSIDENCE FUNÉRAIRE WRAY WALTON & WRAY FUNERAL HOME**
1459, RUE TOWERS STREET, MONTRÉAL
 - SALONS FUNÉRAIRES BETH OLAM LEVAYAH FUNERAL HOMES**
8255, RUE BOUGAINVILLE STREET, MONTRÉAL
- TOUS LES LIVRES ET LES CARTES SERONT ACHÉMINÉS À LA FAMILLE TRUDEAU

DAOUST, Jean-Louis
1926 - 2000
À l'hôpital de Verdun, le 30 septembre 2000, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Jean-Louis Daoust de Ville Lasalle, retraité de Monsanto, époux de feu Rita Beauchamp et de feu Thérèse Brion. Il laisse dans le deuil ses enfants Diane (Yves Addison), Pierre (Isabelle Bourque), Yves (Hélène Brouillette), Line (Richard Chartrand), ses petits-enfants et un arrière-petit-fils, sa soeur Germaine (René Cadotte), ses belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi dès 9 h 30 au salon **Alfred Dallaire inc.** 6201, rue Laurendeu (angle Jolicoeur), Montréal. Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre à 11 h en l'église Coeur Immaculé de Marie, 6300 Laurendeu, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

GAUTHIER, Denis
À l'Hôpital Général de Montréal, le 28 septembre 2000, à l'âge de 42 ans, est décédé M. Denis Gauthier, époux de Mme Florence Provencher, domicilié à Saint-Félix de Kingsey. Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre à 16 heures en l'église Saint-Christophe d'Arthabaska. La famille reçoit les condoléances lundi de 14 à 16 h 30 et de 19 à 22 heures, mardi, journée des funérailles, à partir de midi au **Salon funéraire Louis Bergeron inc.** 620, boul. Bois-Francis sud Victoriaville (secteur Arthabaska) M. Denis Gauthier laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Florence Provencher, ses enfants: Yan et Vanessa, ses parents: M. et Mme Claude Gauthier de Boucherville, sa belle-mère: Mme Cécile Provencher de Sainte-Clothilde de Horton, ses deux soeurs: Johanne Gauthier, épouse de Jean-Luc Roy de Boucherville et Carole Gauthier, épouse de Serge Maheu de Longueuil, ses beaux-frères et belles-sœurs: Jeannine Provencher, épouse de Germain Gélinas de Sainte-Clothilde, Omer Provencher, époux de Nicole Deslandes de Saint-Félix de Kingsey, Sylviane Doucet, veuve de Alfred Provencher de Notre-Dame du Bon Conseil, Denis Provencher, époux de Nicole Champagne de Notre-Dame du Bon Conseil, Pierre Provencher, époux de Sylvie Gauthier de Drummondville et Michel Provencher de Saint-Clothilde de Horton, ses neveux et nièces: Sébastien Roy, Alexandre Roy et Sonia Desbiens. M. Denis Gauthier laisse également dans le deuil plusieurs autres parents et amis. La direction des funérailles a été confiée au **Salon funéraire Louis Bergeron inc.** 620, boul. Bois-Francis sud Victoriaville (secteur Arthabaska)

LABELLE, Juliette
Soeur Madeleine des Anges
1903 - 2000
Au pavillon St-Joseph du CHRTR, le 29 septembre 2000, à l'âge de 97 ans, est décédée Soeur Madeleine des Anges (Juliette Labelle), religieuse adoratrice du Précieux Sang, du Monastère de Trois-Rivières. Parents et amis seront accueillis au: **Monastère du Précieux Sang** 873, boulevard St-Louis Trois-Rivières, Qc, G8Z 2M8 à compter de 13 heures le samedi 30 septembre. Les funérailles auront lieu en la Chapelle du Monastère, le lundi 2 octobre, à 14 heures. L'inhumation se fera au cimetière St-Louis. Née à Hull, le 24 septembre 1903, la jeune Juliette entra au Monastère du Précieux Sang à Ottawa le 21 novembre 1925. Elle y fera sa Profession religieuse (engagement définitif) le 19 mars 1928. C'est en 1991, lors de la fermeture du Monastère d'Ottawa que Soeur Madeleine des Anges arrive au Monastère de Trois-Rivières pour y continuer dans la fervente sa vie de prière et de dévouement à sa communauté. La défunte laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, une belle-soeur madame Hélène Labelle (Jean-Paul décédé), sa nièce Soeur Suzanne Labelle, m.i.c. actuellement missionnaire en Bolivie; plusieurs neveux et nièces, arrière-neveux et arrière-nièces et de nombreux cousins, cousines et amis(es).

Renseignements: 819-378-8055
Télécopieur: 819-378-6501
Courriel: c.é.:
adoratricesps.t.riv@sympatico.ca

MARK, Deirdre
Le 29 septembre 2000, est décédée Deirdre Mark, épouse bien-aimée de Michael Godfrey et fille de James Mark de Dartmouth, N.-É. et de la regrettée Dorothy Golding. Elle laisse également dans le deuil ses sœurs Carole Wallace (Bill) de Hampton, N.-B., Brenda Mark (James Dexter) de Dartmouth, N.-É., ses neveux et nièces Kathryn, Brian, Heather et Andrew ainsi que ses amis Ruth Swain, Jana et Jacob Godfrey. Deirdre sera incinérée, pour être plus tard inhumée en mer. Une cérémonie commémorative se tiendra à Montréal à une date qui reste à déterminer.



NADON, Marie-Jeanne
À Brossard, le 29 septembre 2000, est décédée Marie-Jeanne Nadon, épouse de feu Bernard Nadon, ex-typographe à La Presse, mère de feu Claude Nadon. Elle laisse dans le deuil son fils Robert Nadon (Marie-Reine Pelletier), ses petits-enfants Lyrne Nadon (Eric Tremblay), Dominique Nadon (André Labelle), Stéphane Nadon (Geneviève St-Ours), ses arrière-petits-enfants Etienne, Laurence, Tristan-Claude, Karianne, Pierre-Olivier, Justin et Maudé, sa soeur Lucille Gratton, plusieurs neveux et nièces, belles-sœurs et beaux-frères. Exposée au **Complexe funéraire Magnus Poirier inc.** 6825, Sherbrooke Est (514) 727-2847. Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre en l'église St-Donat à 11 h et de là, inhumation au cimetière de St-Jérôme. Heures de visites: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

POIRIER, Denis
1934 - 2000
À Laval, le 1er octobre 2000, à l'âge de 66 ans, est décédé monsieur Denis Poirier, époux de Réjeanne Viens. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louise (Raymond Saindon), Yvan (Mireille Potvin), ses petits-enfants Frédéric, Érika, Philippe et Caroline, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval le mardi 3 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi à compter de 10 h. Une réunion de prières aura lieu mercredi à 13 h en la chapelle du complexe.

POITRAS, Robert
1920 - 2000
À Laval, le 30 septembre 2000, à l'âge de 80 ans, est décédé monsieur Robert Poitras, fils de feu J.O. Poitras et de dame Antoinette Kirouac. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Irène Lapointe, ses enfants Pierre (Monique), Guy (Danielle), Hélène et Louise, ses petits-enfants Mylène (Marc-André), Eric (Annie), Dominique et Julie-Andrée, ses arrière-petits-enfants Thomas et Léo, ses sœurs Madeleine et Thérèse, beau-frère et belle-soeur, neveux et nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et amis au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval le lundi 2 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Une réunion de prières aura lieu à la chapelle à 20 h. La famille tient à remercier le personnel de l'hôpital Sacré-Coeur pour leurs précieux soins et dévouement. Des dons à l'unité de médecine familiale de l'hôpital Sacré-Coeur seraient appréciés.

RÉGIMBAL, M. Roger E.
1921 - 2000
Subitement, à Ottawa, le vendredi 29 septembre 2000, à l'âge de 78 ans, est décédé Roger Emile Régimbal. Il laisse dans le deuil ses enfants Renée (Louis Grignon), Roger jr (Louise Dumais), Paul (Évelyne Paré), Louise (Christian Beaudet), Elaine (Louis Côté) et Marie (Guy Robert), leur mère, Lorraine Ducharme, ses sœurs Jacqueline (Robert Foisy) et Lucille, ses frères Maurice (Clémence Rivet) et Louis-Joseph (Diana Gardiner), 13 petits-enfants ainsi qu'une amie chère, Oneida Simond. Homme de carrière autant chez Ayers Limitée qu'au Club de golf à Lachute, a été membre de la Chambre des Communes pour le comté Argenteuil-Deux-Montagnes. Il poursuivit sa carrière à Toronto à la Commission des Accidents du Travail de l'Ontario et au Conseil des Affaires franco-ontariennes (CAFO). Il ouvra au sein du comté fondateur de l'hôpital Argenteuil de Lachute et fut responsable du comité de travail de la Conférence du Duc d'Edinbourg. Il a également été Président du parti Progressif Conservateur du Canada. La famille recevra les condoléances à la **Maison funéraire Kelly** 1255 chemin Walkley (est de la rue Bank), Ottawa mardi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et à Lachute à la **Maison funéraire Roland Ménard** 395 rue Grâce mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. La messe des funérailles sera célébrée en l'église Sainte-Anastasia, rue Béthanie à Lachute, le jeudi 5 octobre à 11 h. Inhumation au cimetière de Lachute. Des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.

MAISONS FUNÉRAIRES KELLY
613-235-6712

ROBILLARD-VALOIS, Thérèse
1918 - 2000
À l'Hôtel-Dieu de Sorel, le 29 septembre 2000, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Thérèse Valois Robillard, veuve de Jules Robillard, demeurant à Tracy. Mme Valois Robillard laisse dans le deuil ses enfants: Yves (France Girouard), France (Jean Yves Thiboutot), Lucie (Louis Auger), Marie-Andrée (Jean Yves Blackburn), François (Briette Bélanger) et Denis (Sylvie Côté); huit petits-enfants et une arrière-petite-fille; une soeur, Louise (Frans Liessens); ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis. Mme Valois Robillard sera exposée lundi à compter de 19 heures, au salon: **Gilbert Mandeville & fils Ltée** 912, chemin St-Roch, Tracy. Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre, à 11 heures, en l'église Enfant-Jésus. Inhumation au cimetière de St-Joseph de Sorel. La famille apprécierait des dons à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Sorel.



TURCOTTE (Marcoux), Marielle
(Michou)
1942 - 2000
À la Cité de la Santé de Laval, le 29 septembre 2000, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme Marielle Marcoux, fille de feu Alexandre Marcoux et de Vita Henry de St-Elzéar, Gaspésie, épouse d'Hubert Turcotte. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Ninon (François Laberge), Alain, Nathalie (Robert Ouellet) et Julie (Marc Giroux), ses petits-enfants adorés Noémie, Emélie, Kathleen et Samuel, ses frères et sœurs Suzette (Ronald), Jean-Marie (Cécile), Ghislain, Mado (Pierre), Carol (Aurélien), Jean-Marie (Johanne) et Pierre, ses oncles, tantes, cousins, cousines, beaux-frères, belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces ainsi que d'autres parents et ami(e)s. La famille accueillera parents et ami(e)s au **Complexe funéraire Magnus Poirier inc.** 10 300, boul. Pie IX, Mtl-Nord. Les funérailles auront lieu le lundi 2 octobre à 14 h en l'église St-Vital, 10 946 St-Vital (angle Martial), Mtl-Nord, et de là au cimetière de Laval. Heures de visites: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès midi. La famille tient à remercier de tout coeur le personnel de l'hôpital Cité de la Santé, tout particulièrement les médecins, les infirmiers (ères) et les bénévoles des soins palliatifs pour leur précieux soutien et leur grand dévouement. Des dons aux soins palliatifs de la Cité de la Santé de Laval seraient appréciés. "Elle fut une épouse, une mère et une grand-mère dévouée et exemplaire. Elle sera toujours présente dans nos coeurs."

Au moins six personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours de la fin de semaine. Une femme circulant en motocyclette est morte, hier après-midi, sur la route 125, à la hauteur de Sainte-Julienne, dans Lanaudière. C'est au moment d'effectuer une manoeuvre de dépassement d'un camion que la motocycliste a percuté une camionnette qui circulait en sens inverse. Une autre femme est décédée, peu après minuit, dans la nuit de samedi à dimanche, lorsque le véhicule dans lequel elle prenait place est entré en collision frontale avec un autre sur la route 117, près de Val-d'Or, en Abitibi. Une sortie de route a causé le décès d'une femme de 31 ans qui prenait place comme passagère dans un véhicule, samedi soir, à quelque 12 kilomètres de La Tuque. Un accident mortel a fait une victime, samedi soir, vers 22 h 45, sur la route 143 à Stanstead-Est. Seul à bord de son véhicule, Dale Munkittrick, de Saint-Herménégilde, a perdu le contrôle de son véhicule pour percuter violemment un arbre en bordure de la route. Une collision frontale entre une voiture et une fourgonette a enfin fait deux morts et deux blessés, vendredi soir vers 19 h, sur la route 329, dans la région de Morin-Heights. Les occupants de la voiture, Jean Thébault, 48 ans, et sa conjointe Nathalie Guilbert, 33 ans, ont perdu la vie, tandis que les passagères de la fourgonette, une femme d'une quarantaine d'années et sa fillette de 12 ans, ont été grièvement blessées.

Meurtre et suicide

Maurice Parent, un homme de 63 ans de la région d'Ottawa, a été assassiné hier matin sur le chemin Beaulieu à Maniwaki. La victime aidait sa copine à déménager quand il a été atteint de plusieurs coups de feu dans le camion de déménagement. Le suspect, Hervé Fortin, âgé de 62 ans, ex-conjoint de la dame, s'est enlevé la vie plus tard, chez lui, avec une arme à feu.

Chute mortelle

Gérard Auclair, de Rock Forest, a effectué une chute mortelle, vers 14 h samedi, alors qu'il mettait les dernières touches à sa « cache » de chasse installée à quelque cinq mètres de hauteur. Un ami de longue date, Marcel Grenier, accompagnait l'homme de 60 ans au cours de cette inspection de routine en prévision de la saison de chasse à la carabine, qui débute à la fin du mois d'octobre. « Il y avait des ratons laveurs sur la cache. J'ai essayé de les faire fuir avec un bâton, pendant que Gérard faisait de même de l'autre côté. Je l'ai entendu dire « il va descendre dans le gros pin » puis ça a été le silence total », raconte douloureusement M. Grenier. C'est en voulant rejoindre son compagnon que M. Grenier a vu la barrière de sécurité du mirador de chasse défoncée et son compagnon immobile sur le dos, cinq mètres plus bas. « Je me suis immédiatement porté à son secours. Je l'ai secouru, lui ai fait la respiration artificielle, mais rien à faire: il n'avait plus de pouls. J'ai tout fait pour le sauver. Je l'ai bien installé et je suis immédiatement allé chercher de l'aide », indique l'homme de Rock Forest.

Agresseur recherché

Les policiers de l'Escouade des crimes majeurs de la Mauricie-Centre recherchent l'auteur d'une agression sexuelle survenue samedi soir à Durham-Sud. Le suspect serait un homme de 35 ans, s'exprimant en français, mesurant 1,77 mètres, plutôt mince, avec une barbe de quelques jours, une dentition croche, vêtu d'un ensemble de coton-ouaté gris pâle, un capuchon plus foncé. Samedi soir, l'homme en question a approché une jeune femme de 31 ans, en lui proposant de l'aider à changer son pneu crevé. Feignant une blessure, la jeune femme lui a alors proposé de le reconduire chez lui. En route, il l'a menacée et agressée sexuellement dans le véhicule. Par la suite, il a exigé de l'argent et s'est rendu avec elle dans deux institutions financières. Profitant d'un moment de distraction de sa victime, il s'est enfui avec son véhicule. Toute personne ayant aperçu cet individu ou ayant des informations quelconques est priée de communiquer avec les policiers en composant le (819) 379-7795 ou le numéro sans frais 310-4141.

La direction ainsi que tout le personnel de **Les Tissus Saletex Itée** désirent exprimer leurs condoléances émues à la famille de **SALOMON SALEM** décédé ce samedi 30 septembre. M. Salem était le fondateur et président de la compagnie. De par sa bonté et sa générosité, il a su gagner l'admiration de tous ceux qui l'ont connu. Nous prions pour le repos de son âme.

Besoin d'aide ?
Composez l'un de ces numéros d'urgence

5 jours\sem.	Centre de référence du Grand Montréal	☎ 527-1375
24 hrs\7 jrs	S.O.S. Violence conjugale	☎ 873-9010 (Ext. 1-800-363-9010)
24 hrs\7 jrs	Protection de la jeunesse (urgence sociale)	☎ 896-3300 ou 896-3100
8 - 24 hrs\7 jrs	Déprimés anonymes	☎ 278-2130
24 hrs\7 jrs	Drogue : aide et référence	☎ 527-2626 (Ext.: 1-800-265-2626)
24 hrs\7 jrs	Parents anonymes	☎ 288-5555 (Ext.: 1-800-361-5085)
24 hrs\7 jrs	Suicide - Action Montréal	☎ 723-4000
24 hrs\7 jrs	Tel-Jeunes	☎ 288-2266 (ext.: 1-800-263-2266)
24 hrs\7 jrs	Tel-Aide	☎ 935-1101
24 hrs\7 jrs	Grossesse-Secours	☎ 271-0554
6 jours\sem.	L'Association G.R.A.N.D. (Aide aux grand-parents)	☎ 846-0574
24 hrs\7 jrs	Agression sexuelle (centre pour victimes)	☎ 934-4504
24 hrs\7 jrs	Jeunesse J'écoute	☎ 1-800-668-6868
24 hrs\7 jrs	Jeu: aide et référence	☎ 527-0140 (Ext.: 1-800-461-0140)
18 - 23 hrs\7 jrs	Gai Écoute	☎ 866-0103 (Ext.: 1-888-505-1010)
5 jours \ sem.	CLSC de votre quartier ou votre région	
24 hrs \ 7 jrs	CLSC Info-Santé de votre quartier ou votre région	

Trop occupé pour penser à la mort, la vôtre ou celle des autres?
Mais comme vous devrez tôt ou tard y faire face, la meilleure façon de ne pas y penser, c'est en prenant des dispositions dès maintenant.

URGEL BOURGIE
Les Cimetières-Jardins Renseignements: (514) 735-2025



500 Transports et véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

NISSAN
Sentra XE 98, bourgeoine, aut. air, 36000 km. Vrai bijou. 514-374-4421

ST-LÉONARD
NISSAN

NISSAN Stanza XE 91, aut., carrosserie et mécanique A-1, 114 000 km. 4500 \$. 721-2255

NISSAN Stanza 91 XI, aut., 4 portes, tout équipé, très propre, 127 000 km. 4650 \$ TPS incl., gar. 6 mois, crtr. 514-321-7956

NISSAN 240SX, 92, man., rouge. A1, radio Alpine + 4 pneus d'été. 6500 \$. 514-425-4731

NISSAN 300Z2 85, 85 000 km, cuir, pas de rouille, 7300 \$. 514-914-0534

OLDS Alero 99, 38000 km, 6 cyl. équipée, A-1, bal. gar., 450-655-4180

OLDS Aurora 1999, 7000 km, 28 500 \$, poss. location, Manon 514-781-2582

OLDSMOBILE Delta '98, 3.8, 36 000 km, noircis, tout équipé, 18 500 \$. Soir 450-430-1660

OLDS Royal 88, 90, rouge, 200 000 km, état A-1, tout équipé, 3400 \$. 514-914-2078

OLDS Silhouette GLS 4500, blanche, int. cuir, tout équipé, 85 000 km, 28 900 \$. 450-479-6941, 450-433-4202

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
98 Audi A4, 2.8 Quattro, automatique, technon, champagne intérieur noir 43 000 km. 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
98 Audi A4, 1.8 turbo Quattro, noir, aut. groupe sport, 72 000 km, bal. gar. 5 ans / 120 000 km. 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
97 New Jetta GLS noir 5 vit. 27 000 km, CD chargeur. 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
97 Jetta TDI noir 5 vit. 70 000 km, air, "cruise control". 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
2000 Golf GLS 4 portes, aut. bleu, siège chauffant, toit. 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
93 Jetta GL rouge, 5 vit., air, condition impeccable. 450 656-4811

PARK AVENUE VOLKS, AUDI
GOLF CL 97, noir, automatique, a/c, AM / FM cassette. 450 656-4811

PASSAT GLX 4, 1996, immatriculée july 97, tout équipée, verte métallique, 78000 km, freins-pneus neufs, 17500\$. Entre 19-20h 514-354-7359

PLYMOUTH Grand Voyager, 95, tout équipée, 680000 km. **Saturn Blainville** 514-991-8635

PLYMOUTH Grand Voyager LE AWD 97. A qui la chance, voiture comme neuve. **Volvo Pointe-Claire** (514) 630-3666

PONTIAC Grand Am 94, aut., 2 ptes, 122 000 km, V6. Verte. 5 200 \$. Page 514-599-3974.

PONTIAC Grand Prix 91, peinture originale, pas de rouille, 850 \$. 514-388-8920

PONTIAC Sundbird 94, man. 2 ptes, noir, 1 proprio, 3999 \$. C.T. Auto 6 jours 450-433-8180

PONTIAC Sundbird LE 1994, 2 ptes, aut. équipée, exc. cond., noir, 4500 \$. 514-342-7040

PONTIAC Sunfire 95, bleue, a/c, 4 ptes, tout équipée, anti-démarr. 5900\$. 514-254-7741

PONTIAC Sunfire 95, 4 ptes, aut., bleue, très propre, mag. A-1, 5500 \$. 514-909-3804

PONTIAC Sunfire 98, 4 portes, aut. air. Spécial 11 995 \$. 514-769-5353

Pensez GRAVEL
PONTIAC Trans Sport 99, 37 000 km, A-1 équipée 19 900\$, loc. 425 \$. 514-481-5502 95p2

Lauzon Blainville
PORSCHE Boxster 1999, bleu, 90000 km, 450-430-1460

PORSCHE Boxster 2000, vert, 110 000 km, mag. AWD, bas. 514 735-6515, 514 393-5315

PORSCHE Boxster 97, 98, 2000, manuel et automatique. 514-749-6961

PORSCHE Carrera Targa 87, argent/noir, Classic, impeccable. 28 500\$. 514-766-6033

PORSCHE C4 Cabriolet 95, tout équipé, bleu, 18 300 \$. tan. Richard 514-748-6961

Lauzon Blainville
PORSCHE 911, coupé, 1999, argent, 450-430-1460

PORSCHE 911 SC 1982, Targa, 3 l., man., 20 995\$. C.T. Auto 6 jours 450-433-8180

Lauzon Blainville
PORSCHE 911, turbo, 1996, bleu, 28 000 km, 450-430-1460

PROBLÈME DE CRÉDIT
Optez pour le choix alternatif aucun cas refusé, dépôt minimum 2000\$. **Pie-IX Auto** 9401 Pie-IX, Mt R 550

SAAB 9.3.5 PORTES
DEMO, 5 vit., bas km, vert argent cuir tan. Loc. 539 \$ mois. **SAAB BLAINVILLE** 514-990-0635, 450-437-6317

SAAB 93 aubaine, noir/cuir tan, toute équipée, mag. air, 24 000 km, urgent! 514-428-5724

SAAB 9.3 CABRIOLET
DEMO, aut., spoiler arrière, rouge/cuir noir. Loc. 7195/mois. **SAAB BLAINVILLE** 514-889-0635, 450-437-6317

SAAB 9000 CCE turbo 50e anniversaire 97, 44 000 km, 450-964-1374 Grenier Auto

SAAB GARANTIES
97 900\$, cuir toi 13 299\$, 95 900\$, aut. CD 89 000 km. Auto CT 6 jours 450 433-8180

SAAB 900S 94, CD, toi, 5 vit., 4 cyl., 153 000 km, impeccable, 8400 \$. Conrad, 514-990-5704

SAAB 900S 96, 2.3i, aut., 5 ptes, aut., noir, 15 300 \$. 126 000 km, 514-521-3347

SAAB, 900 Turbo cabriolet 1990, noire, 215 000 km, aut., tout équipée, 514-483-1973.

SABARU 98-99 Forester L. S. ou Outback, familiale, AWD, bas km, pleine gar. Subaru, jamaïs accidentées, prix ? Clognar Inc. 450-348-6816

SATURN 95, 4 ptes, 5 vit., 100 000 km autor., comme neuve, 5900 \$. 514-916-8529

SATURN 96, 5 vit., noir/tan, 4 ptes, économique, exc. condition, 8 250 \$. 514-620-3305.

SATURN SC1 '99, 25 000 km, 3 ptes, toi, mag. 5 vit. **Saturn Blainville** 514-990-0635.

550 AUTOMOBILES

SATURN SL1 92, aut., 4 ptes, 145 000 km, inspectée. Spécial 4495 \$. Auto MG 514-909-5538

SATURN SL1, 97, 4 ptes, aut., 29 000 km, cassette. 10 800 \$. S.D. Auto 514-952-9908

SATURN SL1 '97, automatique, 39 000 km **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SATURN SL1 90, aut. rég. vit., 15 500 km, 11 700 \$. Illia 514 694-5740 ext. 315.

SATURN, SL1, 99, 4 ptes, élect., aut., air, 9 000 km, gar., employé GM. 450-688-7416

SATURN SLI, 95, 4 ptes, aut., air, équipée, impeccable, 7500 \$, 112 000 km, 514-342-7040.

SATURN SL2 94 man. air inspecté 109 000 km, 5900\$. A voir 514-945-2224 crtr.

SATURN SW2, '98, 58 000 km, a/c, 5 vit., **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SATURNSW1, 95, aut., 80 000 km, **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SEBRING 97 convertible JXI cuir 57 000 km bal. gar. Chrysler **CITE NISSAN 514-739-3175**

SEBRING 98 JXI décapotable, 34 000 km, automatique, cuir. 514-769-2833

Pensez GRAVEL
BMW Canbec

SÉLECTION DES VOITURES USAGÉES BMW
WWW.CANBEC.COM
MISE À JOUR QUOTIDIENNE

SUBARU Forester, 5 vit., ou aut., bas kilo, le + grand choix, le meilleur prix. Subaru Repentigny: 514-891-9950

SUBARU Forester L, 98 équipée, 5 vit., 42 000 km, 21 800 \$. Auto Action 450-668-3382.

SUBARU GT fam., 98, noir, aut., cuir, toit, 87 000 km., 23 000 \$. 514-825-1471

SUBARU Legacy GT fam. 98, argent, aut., cuir, toit, 47000 km, gar. july 2003, 23800\$. Auto Friedete 819-564-8353

SUBARU Legacy GT, aut. fam. 98, noir, 60 000 km, 24 900 \$. 514-634-7948.

SUBARU Legacy GT, aut. fam. 98, noir, 60 000 km, 24 900 \$. 514-634-7948.

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4X4, gris, exc. condition, 2 500\$. A-1, 514-385-9300

550 AUTOMOBILES

TOYOTA Paseo 1996, tout équipée, noir, toi, a/c, mag. aileron, etc. 514-262-2464

TOYOTA Paseo, 96, 92 000 km, man. a/c, toit, noir. **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Tercel 91, 4 ptes, 5 vit., 11 700 \$. Illia 514 694-5740 ext. 315.

TOYOTA Tercel 92, 4 ptes, 5 vit., impeccable 3950 \$ TPS incl. 6 mois gar., crtr. 514-321-7956

TOYOTA Tercel 92, aut., 2 ptes, a/c, radiocassette, propre, 150 000 km, 514-270-6967

TOYOTA Tercel 96-97-98 man. ou aut., 2 ou 4 ptes, bal. gar. **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Tercel 99, 4 ptes, 5 vit., 35 000 km. Gar. 11 295 \$. H.L. Auto 1-888-438-8168

TOYOTA Tercel 99, noir 41 ptes, aut. 27 000 km, 12 800 \$. 450-677-2430

TOYOTA Tercel DX 93, 4 ptes, a/c, 283 \$, propre, 4995 \$. 514-238-8942 crtr.

TOYOTA Tercel Sport 96, 5 vit., mag. et aileron, 65 000 km, 1 proprio. 9 900\$. 945-8250

TOYOTA 2000, vente de modèles. Grand choix de modèles et couleurs. Manieille Châteauguay Toyota 514-875-1933

TOYOTA Camry 93, 94, 96, 97, HOULE TOYOTA 351-5010

USAGÉES
2000 (3) C70 LT, 5.9%, DEMO. 2000 (2) S70 SE, 18 et 21 km. 2000 (3) S70 GT, touring 2000 (1) V70 GT, 15 000 km. 1999 (3) S70, 19 à 28 000 km. 1998 (1) V70 man., 71 000 km. 1998 (1) V70 man., 71 000 km. 1995 (1) B50 gar., 160 000 km. **HOULE BROSSARD** Tél.: (450) 659-6688

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition, 3500 \$. 514-284-9319

VOLVO 850 fam. GLT 96, blanc tout équipé, impeccable, 91 000 km, 21 000 \$. 514-256-6118

VOLVO 740 GLE '87, aut., A1, bleue, 3800\$. 514-769-7801, pag. 514-749-0974

VOLVO GLT '96, 88 000 km. Cuir, toi ouvrant. Impeccable. 18 500 \$. 514-254-5137

VOLVO DL 245 fam. 1994, 165 000 km, excellente condition,

MOT MYSTÈRE

ÉQUITATION

Un mot de 7 lettres

E T T E L O M R R E R B A C P
 M R I V I E R E I T E T O E T
 T A E R C A A V S T P U P R E
 S P N Y E B L E E A R E O C D
 U E E E U R L L T T I P L L A
 F D U T G C Y C U A S R A E C
 E T T A B E E D H R E I G A R
 R E T O M B E E C E E L M B A
 E I A T M T E T L O V E S F V
 T R B O E T T E I S S A U U A
 S U B N X L S E T S I P L R C
 E C T E G E I S O G A P A C H
 L E V A D E R F F N E U T A E
 L E D I R B R I D O N I T P R
 E D A R B A C C U L E R U E R

- | | | | |
|----------|----------|---------|----------|
| ACCULER | BUTTE | FILET | REPRISE |
| A CRU | CABRADE | FOSSE | RETOMBEE |
| AIDES | CABRER | GALOP | RIVIERE |
| ALLURE | CAPE | HAIE | RUER |
| AMBLE | CERCLE | LEVADE | SAUT |
| APPUI | CHEVAL | LEVER | SELLE |
| ARCADE | CHUTE | LONG | SIEGE |
| ASSIETTE | COURT | MANEGE | SPORT |
| BATTE | CRAVACHE | MESAIR | STERE |
| BATTUE | CREAT | MOLETTE | TALUS |
| BETE | DEPART | OXER | TETIERE |
| BOMBE | DETENTE | PISTE | TIRER |
| BRIDE | ECURIE | RALLYE | VOLTE |
| BRIDON | ECUYERE | REFUS | |

Solution du dernier problème: MALTE

10391

2 octobre 2000

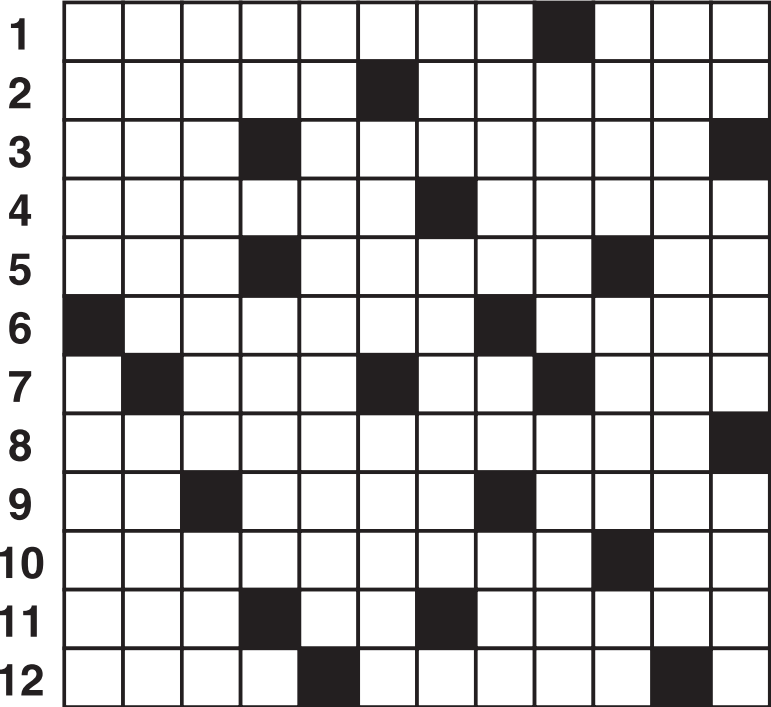
Cruciverbistes,

Des grilles classiques, à vos claviers!
 des blanches, des thématiques...
 à vous de jouer! www.lapresse.infinet.net

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



2 octobre 2000

Q5875

HORIZONTALEMENT

- Qui convient à une réunion élégante - Bouclier.
- Qui a la forme d'un oeuf - Préparer secrètement.
- Parfois masqué - Plante bulbeuse.
- Plaisanterie - Garnir (un vollier).
- Unité monétaire du Japon - On y trouve des collections - Incurité.
- Se servir d'un stylo - Peu fréquent.
- Chevalier mort à Londres - Marche - Conjonction.
- Qui demeure résolu dans une action entreprise.
- A la mode - Etre en nage - Il possède plusieurs fonctions endocrines.
- Qui attaque sans avoir été provoqué - Indique le lieu.
- Agence centrale de renseignements - Sert à lier - Caribou.
- Greffé - Esquive.

VERTICALEMENT

- Violon d'Ingres - Qui contient de l'opium.
- Déglutit - Appareil destiné à un usage particulier.

- Osciller - Jeune élève de danse.
- Troisième personne - D'une ironie mordante.
- Plante dont le fruit est une gousse.
- Pas à moi - Jaquette.
- Grecque - Rigoureux.
- Crée - Argon - Canton suisse.
- Exposer à l'air - Action de s'immobiliser.
- Attendrie - Dermatosse caractérisée par des boutons - Venu.
- Action de fêter un événement.
- Ville de la Mésopotamie - Regimber - Gros nuage épais.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	C	A	R	G	A	I	S	O	N	T	A	
2	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N	S
3	L	A	I	S	E	R	A	N	T	I		
4	L	I	N	G	E	D	R	A	P	T	E	
5	E	R	I	N	G	E	I	S	H	A		
6	C	E	P	A	G	E			A	G	A	
7	T	P	R	O	N	E	C	R	A	C		
8	I	N	E	D	I	T	C	R	E	M	E	
9	O	U	E	N	I	V	R	E	I	R		
10	N	I	L	F	L	U	I	D	E	B		
11	T	I	E	R	S	M	I	L	L	E		
12	I	S	S	U	E	T	E	T	U	E	S	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

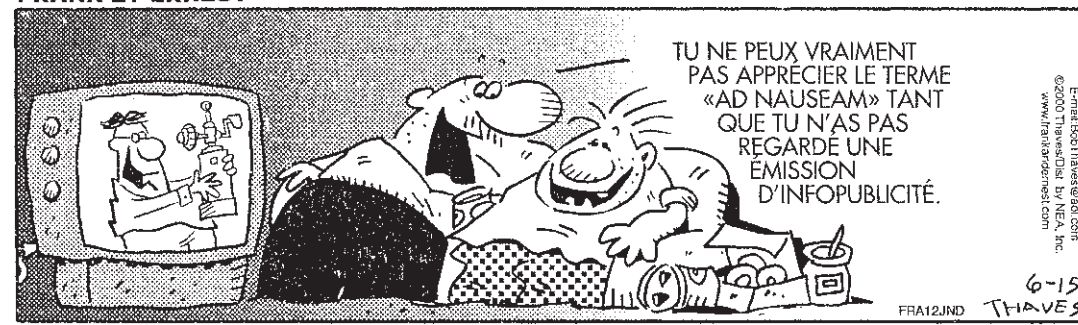
BEN



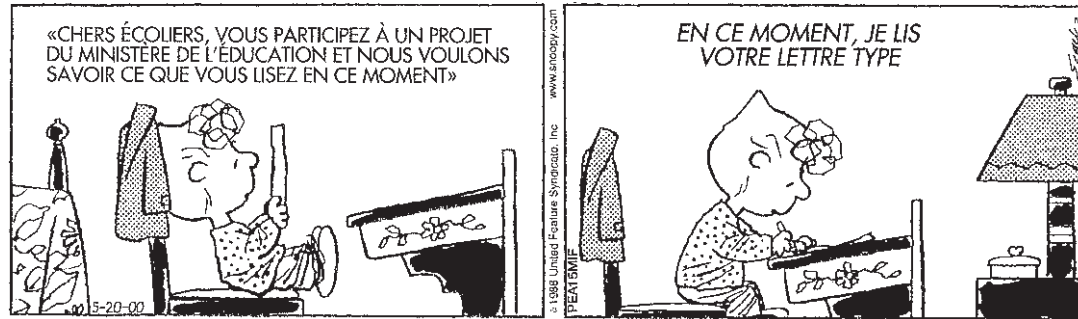
LA DÉVEINE



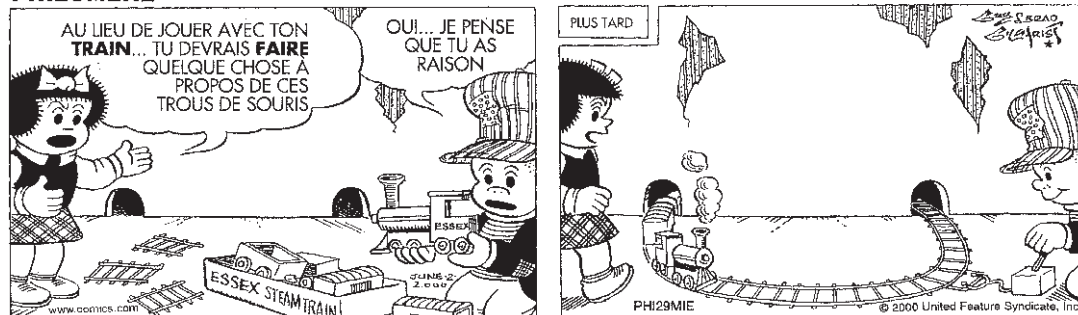
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU / L'EXIL

- 134 -

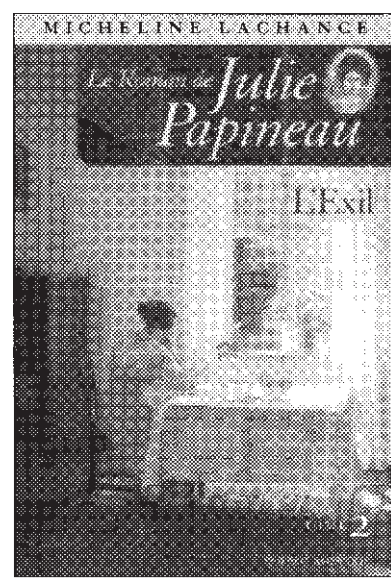
— La vie m'a endurcie, mon cher Amédée. Malgré ce que nous avons enduré, je crois qu'il faut continuer à se battre pour sauver notre pays, si l'on ne veut pas que nos compatriotes deviennent des dégénérés soumis au joug anglais pour les siècles à venir.

— Je ne vous connaissais pas cette combativité. Dites-vous ces choses-là à papa?

— Bien sûr, mais il y a belle lurette qu'il n'écoute plus personne. Il s'invente de nouvelles causes et oublie la nôtre. Le sort de monsieur de Lamennais le préoccupe beaucoup plus que celui de ses compatriotes, tu peux m'en croire. Je n'ai rien contre l'abbé, je t'assure, mais de là à faire un trait sur les Canadiens qui subissent des violences autrement plus odieuses, c'est désespérant.

Il y eut un lourd silence. Amédée essayait de comprendre entre les lignes la vindicte de sa mère à l'endroit de Papineau. Elle lui faisait un procès si féroce qu'il finit par lui dire en la fixant dans les yeux:

«Vous ne me racontiez pas tout. — C'est tout ce que tu apprendras de moi pour le moment. Je suis tellement humiliée.»



Amédée s'arrêta longuement devant le regard triste de *La Joconde* de Léonard de Vinci, alors que Lactance voulait l'entraîner dans la salle des autoportraits de Rembrandt, le maître du clair-obscur. Puis, posant au connaisseur, il ne manqua pas de souligner l'influence italienne chez Georges de La Tour et chez Poussin, en particulier dans *L'enlèvement des Sabines*.

Ce n'est qu'en cherchant la sortie, au moment d'emprunter le couloir menant à la *Victoire* de Samothrace, qu'Amédée posa la question qui lui brûlait les lèvres:

«Dis-moi, Lactance, pourquoi papa refuse-t-il de rentrer en Amérique? Il me semble évident que Paris est une ville-musée. On ne se lasse pas d'en apprécier les beautés, mais ce n'est pas un endroit pour élever sa famille.

— C'est ce que maman se tue à lui répéter. Il ne veut rien entendre. Ce n'est pas normal qu'un enfant comme Gustave n'aille pas en classe depuis trois ans. Le pauvre n'a pas d'amis et maman se désole de le voir perdre son temps. Tu sais ce que papa lui répond? Que notre petit frère apprend davantage dans les musées que sur les bancs d'école. C'est tout à fait irresponsable.

— Maman m'a demandé de le convaincre de laisser partir la famille.

— Il devrait rentrer, lui aussi. Là encore, maman a raison: il ne s'intéresse plus au sort des Canadiens.

— Tu y vas fort, mon vieux... Amédée réclamait des preuves? Eh bien! Lactance allait lui en fournir. Pas plus tard que la veille, il avait demandé à son père de l'aider à organiser un comité chargé de convaincre de jeunes Français d'aller se battre en Amérique. En échange de leur participation, on leur attribuerait des terres en république canadienne.

«Papa a commencé par soulever la difficulté de collecter des fonds. Lorsque je lui ai fait remarquer qu'avec de l'argent américain et des officiers français tout deviendrait possible, il m'a traité de grand naïf, s'est levé et est parti.

— C'est vrai que tu es naïf. Papa est contre la violence. Comment veux-tu qu'il approuve un plan comme le tien?»

Dehors, le temps était sec et ils rentrèrent à pied par les Champs-Élysées.

«Maman a l'air de plus en plus mélancolique, dit Amédée.

— Je sais. Ça me tue de la voir ainsi.

— Qu'a-t-elle au juste?

— Demande à Papa, il te répondra qu'elle souffre d'une maladie des nerfs. En termes médicaux, cela s'appelle le spleen d'hypocondrie ou l'humeur noire. Notre père qui se prend pour Dieu le Père, médecin des âmes, a diagnostiqué chez elle rien de moins que la plus obscure de toutes les affections nerveuses.

À SUIVRE



© 1998, ÉDITIONS QUÉBEC AMÉRIQUE INC.